

# LE PROGRES DU GOLFE

Rimouski, vendredi le 28 août 1936

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe"

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

33ème année (1904) No 19  
Imprimé à l'Imprimerie Gilbert, Limitée.

## LE NOUVEAU MINISTÈRE

La formation du gouvernement Duplessis a été le grand événement politique de la semaine à Québec. Elle n'a pas manqué d'être fertile en surprises et en sensations.

Des nouveaux ministres peu de choses à dire, en vérité. Ce sont pour la plupart des hommes peu connus du grand public et qui, n'ayant pas de passé politique compromis ou taré pouvant les exposer à la critique immédiate, n'ont pas à défendre leur réputation d'hommes publics jusqu'à présent inattaquée et inattaquable. Nous saurons la mesure de leur taille et la densité de leur valeur quand on les aura vus, comme leur tâche, à l'oeuvre. Attendons pour les juger qu'ils se soient attelés à la tâche, qui n'en est pas une des plus faciles et des plus enviables, du reste, dans les circonstances.

La répartition des portefeuilles par le nouveau premier-ministre n'a pas été, dans les rangs mêmes du parti national, accueillie avec des sentiments d'unanimité. De nombreux unionistes ont été contristés, meurtris ou irrités — selon les tempéraments — de l'absence de trois hommes de premier plan, MM. Hamel, Grégoire et Ouellet, dans le cabinet. Cette élimination a fait naître de vives alarmes et soulevé d'assez retentissantes et aigres protestations, qui ne nous paraissent pourtant point justifiées, encore qu'elles font augurer un esprit d'indépendance, de bon aloi, au sein du nouveau parti ministériel. Tout en étant fidèle et loyal au chef, il n'est pas nécessaire pour le prouver de se conduire en partisans serviles et en chiens muets.

Pour notre part, nous croyons infiniment préférable que des hommes de la trempe énergique du Dr Hamel et du maire Grégoire conservent, en siégeant parmi les simples députés, leurs courées franches et leur liberté d'action pour la défense des intérêts populaires, au lieu d'avoir à subir l'inévitable entrave de la responsabilité et de la solidarité ministérielles en faisant partie du cabinet. Le peuple a besoin de bons chiens de garde parmi la députation et hors du gouvernement, surtout quand l'opposition officielle, comme celle qui reste à la suite des élections du 17 août, n'est numériquement et moralement que l'ombre de ce qu'elle devrait être. Les hommes politiques les plus patriotes, les plus courageux, sont souvent bien plus précieux à leur siège de député qu'à un fauteuil de ministre. Ils y sont, en tout cas, plus aptes à user de leur liberté, et c'est tellement important!

FLIC.

### CRITIQUES ET OPINIONS

## Séparatistes, oui ou non?

—par DENTDEFER—

Messieurs les séparatistes comptent-ils sur les partis politiques qu'ils combattent pour leur faire atteindre leur objectif?

Il le semble bien d'après ce que vient d'écrire la Nation. D'après elle plusieurs séparatistes auraient été élus sous les couleurs de l'Union Nationale.

Croient-ils convertir l'Union à leurs vues? Espèrent-ils amener un parti devenu excessivement puissant à abandonner la politique qui l'a fait élire pour en adopter une que l'électorat ne connaît à bien dire pas encore?

J'ai bien peur que ce soit le contraire qui arrive.

Un séparatiste élu comme unioniste a reçu un mandat d'unioniste et doit exécuter ce mandat. S'il craignait d'être défait en présentant sa candidature comme séparatiste, il ne peut pas pratiquer, à moins de démissionner, une doctrine séparatiste que ses électeurs ne partagent pas.

A moins que l'histoire de 1911 et celle plus récente encore ne se répètent? Et vraisemblablement, c'est ce qui arrivera: Un député séparatiste élu unioniste, respirant l'atmosphère unioniste, ayant la confiance unioniste et sollicité par les succès unionistes qu'une majorité monstrueuse ne peut qu'assurer en chambre, pistonné par l'appel du prestige à gagner en se drapant du manteau unioniste, serait un surhomme s'il renversait les tables, cassait la vaisselle, pour s'affirmer séparatiste et non plus unioniste.

Un peu de connaissance des hommes nous fait assez prévoir que les élus de 1936 ne seront pas moins réalistes que certains élus nationalistes de 1911 et gounistes de 1935.

Alors, que diable, pourquoi les séparatistes n'ont-ils pas eu le courage d'avoir des candidats à eux comme ils l'avaient annoncé?

Voulez-ils être — comme Bourassa qui n'a jamais voulu, à l'encontre des idées de Olivar Asselin, le véritable fondateur du Nationalisme pour ceux qui connaissent la vérité, constituer un parti pour incorporer sa doctrine — veulent-ils être une poignée de douzaines faisant remorque aux partis existants sagement organisés et les exploitant, jusqu'à ce qu'un bon matin ces pauvres doctrinaires aient été trouvés les pieds en l'air déjetés dans la fosse? Qu'est aujourd'hui Bourassa? Qu'est M. Gouin? Que sont devenus les disciples de leurs écoles? Pour la plupart ces derniers sont ou ont été des parvenus au pouvoir se sou-

ciant peu des doctrines.

Un séparatiste est un "révolutionnaire". Or on est révolutionnaire ou on ne l'est pas. On ne peut être révolutionnaire et conservateur à la fois, quoi qu'en disent M. Duplessis et M. Godbout. Les séparatistes sont bien naïfs de le croire. Personne des Nationaux et des Libéraux n'a fait peu nerve comme ils ont tenté de le faire accepter. Ils sont, tous, les jouets des mêmes machines, actionnées par les Fafard, les Edouard Masson et tous les masques patibulaires de l'organisation électorale dont la grande direction vient d'Ottawa.

Si Godbout n'a changé qu'à la retraite de M. Taschereau, Duplessis n'a jamais démissionné comme chef du parti conservateur. Il ne peut être chef de deux partis, pas plus que M. Godbout-Taschereau devenu Godbout-Gouin. S'il est monté au pouvoir poussé par le mouvement Gouin, il n'y a pas là de quoi croire que le millénium est arrivé et que la Confédération va mettre le Québec à la tête du monde. Si les séparatistes élus comme unionistes le croient, ils ont encore beaucoup à apprendre.

Ils devront découvrir entre autres choses que lorsque l'on veut faire réussir un mouvement politique il faut un organisme surgissant de l'âme de ce mouvement pour véhiculer la doctrine animant ce mouvement.

En politique une germination d'idée ne suffit pas pour réussir, il faut encore des mains, des outils pour mettre cette idée en opération. L'action politique, surtout révolutionnaire, comme l'est le séparatisme, demande, pour atteindre aux réalisations un corps capable de s'emparer de la masse et du gouvernement.

Les communistes de tous les pays le comprennent. Aussi n'hésitent-ils pas à poser leurs candidats sous leurs vraies couleurs dans une élection. S'ils sont défaits une fois, deux fois, ils se reprennent une deuxième, une troisième fois. De cette manière ils ont formé les Fronts Populaires de l'Espagne et de la France. De cette manière ils progressent dans plusieurs pays.

Et nos séparatistes ne se bornent-ils pas à faire de la doctrine dans un journal ou deux? Ils ne se satisfont-ils pas de la doctrine dans un journal ou deux? Ils ne se satisfont-ils pas de la doctrine dans un journal ou deux? Ils ne se satisfont-ils pas de la doctrine dans un journal ou deux?

Ils sont fous si telle est leur pensée. Ils pourront aller pourrir dans la cimetière à Bourassa! Quand le Québec aura-t-il son Léon Degrelle?

DENTDEFER

## TROIS MARIAGES DANS LES DEUX FAMILLES

### LE MEME JOUR

Deux familles se sont unies par de triples liens matrimoniaux cette semaine, celles de M. Joseph Ross, de Luceville, et de M. Alphonse

Ruest, de St-Anaclet.

M. Camille Ross, cultivateur, a épousé Mlle Cécile Ruest.

M. Arthur-Elzéar Ross, cultivateur, a épousé Mlle Clara Ruest.

Mlle Blanche Ross a épousé M. Adéodat Ruest.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux couples.

## L'INSOMNIE POLITIQUE D'UN GRAND CHEF

M. Baldwin est encore une fois le grand survivant d'une crise au sein du gouvernement de Grande-Bretagne. J'en ai dit quelque chose dans un article précédent. Il nous arrive aujourd'hui des précisions qu'il est intéressant de connaître.

Rappelons-nous que depuis près d'un an il y avait, dans le Cabinet britannique, une scission habilement camouflée, mais qui ne put pourtant rester entièrement dissimulée. Il va sans dire que la raison de cet imbroglio se trouvait dans la conduite de l'Angleterre à l'égard de l'Italie, partie à la conquête de l'Éthiopie.

Le plus cruel de l'affaire, c'est que la partie récalcitrante, auteur de la division se composait de ceux qui avaient été jusque-là les meilleurs amis de M. Baldwin. Ils se nommaient Neville Chamberlain, Sir John Simon, Sir Thomas Inskip, lesquels étaient suivis de plusieurs autres moins en évidence.

Ces messieurs, disciples de M. Anthony Eden dans l'occurrence, n'étaient pas satisfaits de la modération de M. Baldwin. Ils lui trouvaient trop de pusillanimité pour la prospérité de l'Empire. Pensez donc: ne pas profiter dans toute la mesure du possible de ce que la Société des Nations était aux genoux d'Albion pour écraser sans merci le fascisme italien, pour faire voler en fumée le Duce dont l'ambition avouée est toujours d'achever dans le siècle présent le retour à l'ancienne gloire romaine. Que deviendrait alors l'Empire britannique s'étendant sur un cinquième du globe et comprenant la grande partie des territoires constituant autrefois l'Empire romain?

Il y avait de quoi faire rêver de fiers britanniques, avouons-le. Mais il y avait aussi des conséquences immédiates et lointaines à prévoir en tant que trop brutalement — d'aucuns diraient même injustement — l'homme de génie qu'est Mussolini, intensivement appuyé d'une nation dont la pensée nationale est devenue presque fulgurante. Un conflit européen semblait imminent à ceux qui ne voulaient pas pousser les sanctions avec trop de vigueur. Un Duce désespéré s'associant à un Hitler conquérant pouvait devenir mortellement dangereux pour l'Empire Anglais.

C'est ce que comprenait M. Baldwin.

Il essaya de détourner l'attention, de ramener un esprit de prudence en signalant que la grande menace contre l'Angleterre venait de l'Allemagne. Il avait déjà affirmé que désormais les frontières de la Grande-Bretagne étaient sur le Rhin.

Mais ses efforts furent presque vains. La naïveté politique des sanctions faisait son petit chemin d'épave nonchalant vers le précipice. Elle y tomba finalement. Mussolini triomphait, Eden et ses admirateurs avalaient comme une cendre amère leur humiliation.

Le conseil des ministres s'est réuni deux fois hier au Parlement sous la présidence de l'hon. M. Maurice Duplessis, Premier-Ministre et Procureur-général.

Le cabinet s'est occupé des questions les plus urgentes, parmi lesquelles des nominations qui doivent être faites sans retard au département du Procureur-général. Plusieurs substituts ont démissionné, entre autres deux de Québec, et comme il faut les remplacer pour assurer la bonne administration de la justice, on a procédé sans délai.

Les nominations ne seront officielles que lorsqu'elles auront été approuvées par Son Excellence l'hon. M. E.-L. Patenaude, Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.

La rumeur disait hier au Parlement, d'après notre confrère le "Journal" que les principales nominations faites hier seraient les suivantes:

Conseiller législatif.— l'hon. M. Alphonse Raymond, de Montréal.

Sous ministre de l'Agriculture.— M. Albert Rioux.

Les amis de M. Baldwin devinrent des ennemis plus que jamais depuis la crise intestine. Neville Chamberlain constitua un nouveau Cabinet théorique. Mais l'intrigue se faisait encore en camera obscura. Elle avait été galvanisée par l'incident Hoare-Laval, dans lequel il faut admettre que le Premier Ministre avait fait fausse figure.

Deux mois après cet incident une motion du Gouvernement était battue par une majorité de la Droite. M. Baldwin commanda tout simplement: "Business as usual".

D'autres semaines se passèrent. M. Runciman présente un bill relatif à l'exploitation du charbon. La guerre de cabinet éclate de nouveau. M. Baldwin cède et déclare: "Business as usual".

L'abolition des sanctions se présente. M. Baldwin, non M. Eden, est secoué comme une guenille. On lui fait décrire des cercles, on se le passe en spirale tout autour de la Chambre. Le chahut fini, M. Baldwin annonce "business as usual" et M. Eden peut proposer l'abolition.

Le pire n'était pas arrivé. Il se présente sous une face pourtant bien bonace. Un seul mot le fit naître, celui de Lord Londonderry, affirmant avoir averti M. Baldwin du réarmement intensif de l'Allemagne, chose dont M. Baldwin prétendait n'avoir pas été mis suffisamment au courant par qui de droit en temps opportun. Cette fois il semblait que ce serait la guerre à mort. M. Baldwin le comprit et annonça: "Business suspended".

Les journaux de Beaverbrook et de Rothermere déclarèrent que c'était la fin. Le Times lui-même plongea un couteau venimeux dans le flanc de M. Baldwin.

M. Neville Chamberlain porta la tête plus haut que jamais, M. Baldwin disparut.

La meute eut alors beau jeu de japper. Elle croyait le sanglier aux abois.

Mais elle s'aperçut bientôt qu'elle n'avait aboyé qu'à la lune. Une surprise arriva du bureau de l'Échiquier: M. Baldwin souffrant d'insomnie, s'était retiré en repos à la campagne. Il reviendrait en Chambre le jeudi suivant.

Les journaux continuèrent de hurler. On alla jusqu'à dire qu'il y avait là un truc dissimulant une élection prochaine.

L'effet cependant fut autre sur la députation. Elle souffrait subconsciemment de l'absence de M. Baldwin. Sir John Simon, tenant provisoirement l'obédience du Premier Ministre, glapissait en quelque sorte l'atmosphère parlementaire et amenait le frisson.

Le jeudi arriva. La Chambre se réunissait à 2 h. 45, mais M. Baldwin n'était toujours pas là.

Une heure entière se passa. On était Baldwin?

Il apparut soudain de derrière le fauteuil du Président de la Chambre. Il prit, l'air tout bonhomme, sa place entre Simon et Chamberlain.

Cinquante poitrines éclatèrent. Un crescendo s'accrut, monta,

monta jusqu'à l'ovation la plus formidable qu'ait connue Westminster depuis longtemps. Les Socialistes eux-mêmes jubilaient.

Pourtant les Socialistes devaient ce jour-là donner le coup de mort à M. Baldwin au numéro 39 du carnet de la séance.

"Question No. 39" cria bientôt le Speaker.

Tom Johnson, socialiste se leva. "Numéro 39, Messieurs: nous saluons le Prime Minister lequel, pour des raisons personnelles, nous sommes heureux de voir à son siège."

Ce fut tout. C'était sage. Très sage pour un socialiste.

Baldwin se leva. Nouvelle ovation. Silence, si intense qu'il en est strident.

Ah! si Baldwin avait voulu faire un peu de théâtre!

Mais non. Quelques mots seulement. Sur un ton terre-à-terre: "Lord Londonderry avait en effet averti M. Baldwin sur l'armement german, mais il n'avait fourni qu'un estimé des préparations allemandes qui pouvait être assez exact, mais pouvait être aussi très erroné."

Et Baldwin s'assit. La Chambre resta figée, ou plutôt chaude du plaisir intime qu'elle éprouvait du retour de M. Baldwin.

Grands cris de la part des journaux ce jour-là.

La victoire de Baldwin ne serait donc jamais complète?

Mais Baldwin savait sa position imprenable. Le soir du même jour il prononce un grand discours public et déclare qu'il ne démissionnerait que lorsqu'il en jugerait le temps venu, et qu'il indiquerait alors un successeur faisant véritablement preuve des qualités requises pour occuper le poste de Premier Ministre.

Neville Chamberlain dut encaisser en faisant bonne grâce de mauvais cœur.

Le Daily Mail, de Rothermere, fit alors volte-face. Sous un titre flamboyant à double colonne, il annonça que M. Baldwin n'avait aucune intention de démissionner et resterait le maître de la maison; qu'il réprimanderait les membres de son Cabinet qui avaient trahi; enfin, pour comble de cruauté, que Chamberlain ne serait jamais son successeur.

C'est ainsi qu'une crise de gouvernement fut guérie par une crise d'insomnie. Similia similibus curantur.

Et, ajoute un célèbre journaliste, "les drogues sont aujourd'hui au repos. Ils lèchent leurs contusions et leurs blessures. Ils ont la queue basse et la mâchoire leur pend de fatigue et de chagrin."

Morale: le peuple anglais est, ajoute le même auteur, sujet, quoi qu'on dise, à l'illogisme et à l'émotion. Il juge de la valeur d'un homme plutôt par la bonté de son cœur sa tolérance et sa loyauté, son courage et sa patience.

Cela est bon à retenir, pour nous Canadiens.

FLAMBARD.

## VOIRIE NÉGLIGÉE

Le nouveau ministre de la Voirie, espérons-le, donnera son attention immédiate à l'état déplorable de la route nationale dans notre région. La "planche à laver" y est plus abondante et plus dangereuse que jamais. On nous rapporte que, ce midi, elle a été la cause d'un accident d'automobile. La voiture a capoté dans un fossé, s'y est fortement endommagée, et ses occupants ont tous été blessés, sans l'être toutefois gravement. Quand il pleut, la situation devient littéralement terrifiante, surtout dans les rencontres.

Ce mauvais état de la route n'a pas été de nature, on peut le croire, à favoriser le tourisme au cours de la présente saison, et il est, au surplus, une cause perpétuelle de misère pour ceux de nos gens qui ont à voyager à travers la région.

## Pour l'Ecole des Arts et Métiers

J'attire l'attention d'une annonce publiée dans les pages suivantes du présent numéro du Progrès, par le Directeur de l'Ecole des Arts et Métiers de notre ville.

A titre de citoyens, à titre aussi de résidents dans la région de Rimouski, nous nous devons nous rendre compte de l'utilité, je devrais dire de la nécessité, d'une éducation technique pour notre jeunesse.

La lutte de la vie que la jeunesse se prépare à livrer pour jouer un rôle utile à tout le monde et rémunérateur à la fois pour ceux qui veulent se lancer dans la carrière industrielle, exige une préparation de beaucoup supérieure à celle qui a suffi à la génération qui disparaît.

Le confort légitime de la vie devenant de plus en plus une habitude, le luxe permis d'aujourd'hui une nécessité à laquelle il faut faire face. On se contentait, naguère, faute de mieux, ou ne pouvant obtenir mieux qu'à grands frais en se contentant du passable ou de la seconde qualité.

Mais aujourd'hui, avec le goût qu'a cultivé le fini en précision du radio, de l'automobile, des machines de plus en plus nombreuses mises dans le marché pour tout faire, le monde est devenu exigeant et demande davantage un travail de précision dans le sens le plus moderne possible.

Ceux-là seuls qui pourront faire ce travail, les spécialistes en un mot, profiteront de l'emploi, de l'argent de l'acheteur ou de l'employeur. Un artisan qui aura la technique de son métier aura toujours la préférence sur l'artisan de deuxième et troisième ordre. Ce sera la prospérité pour les premiers et la disette pour les derniers.

Que nos jeunes gens et leurs parents se rendent aussi compte d'une autre vérité. C'est que le temps n'est plus où les seules chances d'avenir se trouvent dans le commerce. Il y a aujourd'hui foison de jeunes préparés pour le commerce et qui doivent chômer. Que ne comprennent-ils qu'ils seraient infiniment mieux ayant un métier bien en main et leur permettant de créer quelque chose, de se parfaire une aisance enviable, de se rendre utile à leur milieu en faisant marcher le progrès matériel de leur voisinage, de leur paroisse, de leur ville.

L'Ecole des Arts et Métiers de Rimouski se développera à mesure que la demande d'inscription se fera sentir. Qu'on s'adresse à la Direction de l'Ecole pour connaître son programme actuel, pour s'enquérir des possibilités futures, pour l'engager enfin à inaugurer des cours nouveaux et répondre à un besoin réel. Une école est comme toute entreprise vivante d'achalandage, elle s'agrandit en proportion du marché. La production, dans les bonnes affaires, est toujours en proportion de la demande.

Je termine en disant aux jeunes gens: instruisez-vous, devenez des techniciens, soyez compétents, faites-vous une carrière utile et rémunératrice.

JULES BRILLANT.

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Résolution demandant la suppression de la traverse à niveau du faubourg Price.

## Mort de M. J.-R. Gauvin

Notre concitoyen M. Joseph-René Gauvin, hôtelier-restaurateur bien connu, propriétaire de l'hôtel "Régat", est décédé mercredi dernier, 26 août, à Québec, où il était sous traitement dans un hôpital.

M. Gauvin était malade depuis une couple d'années, mais son extrême activité ne l'empêchait pas de s'occuper constamment jusqu'à ces dernières semaines des affaires de la florissante hôtellerie qu'il avait ouverte en notre ville il y a huit ans et qui est devenue l'une des plus renommées de l'Est de Québec. Il était âgé de 48 ans et 3 mois.

Né à St-Fabien en 1888, il épousa Mlle Adèle Caron en 1916. Après avoir demeuré plusieurs années à Montréal, il vint avec son épouse s'établir à Rimouski. Très affable et sympathique, il possédait un grand nombre d'amis tant aux États-Unis qu'au Canada.

Feu M. Gauvin était le frère de M. J. F. Gauvin, agent du C. N. R., à Jonquière. E. S. Gauvin, de Québec, Eugène Gauvin, télégraphiste à St-Fabien, et Mme C. Rioux, de St-Fabien.

Ses funérailles auront lieu demain, samedi. Le service sera chanté à la cathédrale et sa sépulture à Ste-Anne de la Pointe-au-Père.

Nous prions respectueusement madame Gauvin et tous les membres des familles Gauvin et Caron d'agréer l'hommage respectueux de nos plus sincères sympathies.

applaudit en elle une artiste différente de toutes celles qu'il a vues à date. Josephine est supportée dans "Princesse Tam Tam" par Albert Fréjean, Robert Arnoux et Jean Galland qui joue le rôle d'un prince hindou est certainement magnifique. L'histoire est celle d'une petite sauvage qu'un romancier lance à Paris sous le nom de princesse Tam Tam. Elle fait fureur mais elle n'est pas heureuse. Aussi retourne-t-elle dans son pays de liberté et de franchise.

## AU BON THEATRE

La puissance d'attraction que possède la vedette JOSEPHINE BAKER n'a rien perdu de sa force et les amateurs voudront voir cette artiste dans "PRINCESSE TAM TAM" son dernier film, lundi, mardi, mercredi au BON THEATRE.

Drame et comédie à la fois, numéro de music-hall et documentaire sur le Maroc, ce film réunit à lui seul les qualités de plusieurs. Josephine la populaire Zouzou le domine de son art très particulier où il entre un peu d'étrangeté et une fascination très curieuse. Composé pour elle le scénario accorde à la vedette toutes les occasions de faire montre de ses talents aussi variés que nombreux. Qu'elle chante ou qu'elle danse, Josephine Baker est toujours nouvelle. Il émane d'elle un dynamisme mystérieux qui agit rapidement sur le public, qui

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le conseil prend connaissance des plaintes déposées contre le rôle d'évaluation et continue la révision dudit rôle.

Un grand nombre de modifications sont faites au rôle d'évaluation.

Attendu que les traverses à niveau sont devenues une menace pour la sécurité publique et que ce danger se multiplie de jour en jour par l'accroissement du volume d'automobiles en usage sur nos routes;

Attendu que l'accident tragique survenu dernièrement à Louiseville à une traverse à niveau, où vingt-deux personnes furent tuées, a semé l'effroi parmi notre population.

Sur proposition de M. le conseiller Morin il est résolu que ce conseil fasse une demande pressante au Gouvernement fédéral, au Gouvernement provincial et au chemin de fer Canadien National, leur demandant de faire construire sans retard, et à leurs frais, un viaduc sur la route nationale à l'endroit connu "traverse de Price" qui est très dangereux pour la circulation.

Et la séance est levée.

## AU SEMINAIRE

L'examen d'admission pour les nouveaux élèves de la ville de Rimouski aura lieu lundi soir, 31 août, à 5 heures.

Le préfet des études

# Les Puissances Occultes

(Par le Père C. GAGNON, d. P. B.)

## GOLD COAST En territoire Kasséné,

# Les âmes heureuses des défunts

(suite)

## LES FOSSEYEURS

### UNE CONFRERIE JOYEUSE

Le rire qui nous gagne souvent comme malgré nous pendant les longues veillées auprès des morts est le propre des fosseyeurs Kassénés. Tout ce que l'esprit humain a gardé de spirituel chez nos gens se trouve comme l'apanage des fosseyeurs.

Pour devenir fosseyeur, il faut être initié par un ancien, recevoir un remède et faire un sacrifice. De plus l'initié se bâtit un petit autel sur lequel, après chaque enterrement, il renouvelle ce sacrifice. La confrérie des fosseyeurs est donc essentiellement religieuse.

L'âge requis est celui d'un homme fait; une condition essentielle la gaieté. La confrérie est composée de solides gaillards, tous bons mangeurs et gais lurons. Pendant que les pleurs coulent en abondance sur les joues des membres de la famille du défunt, les fosseyeurs, nus comme des vers, se couvrant avec plaisir de poussière des pieds à la tête, font mille jeux d'esprit et force gestes drôles.

Les fosseyeurs ne travaillent pas absolument pour rien. Outre que la réunion de plusieurs fosseyeurs est en elle-même un régal pour eux à cause des gais propos et des amusements qu'elle ménage, elle est en même temps une occasion de se remplir l'estomac d'un très copieux repas. Les fosseyeurs ont droit à une nourriture abondante et bien préparée, à de fortes libations de bière indigène.

### DROITS RESERVES

Les fosseyeurs forment une confrérie dont les droits sont exclusivement réservés aux seuls membres qui la composent.

Aller se mêler d'ensevelir les morts et de les enterrer, sans avoir été initié en due forme, c'est se condamner à enfiler démesurément et à mourir sans tarder.

Au début de ma vie de missionnaire à Navrongo, je fus chargé de transporter les ossements d'un petit cimetière qui se trouvait tout près de la maison des Pères dans un nouveau cimetière situé un peu plus à l'écart. De nombreux ouvriers s'étaient présentés pour avoir du travail; il y eut cependant un peu d'hésitation quand ils constatèrent quel genre de travail les attendait. Comme la première matinée fut consacrée à abattre le mur d'enceinte, chacun travailla assez bien. Il n'en fut pas autant dans l'après-midi, quand l'on commença à enlever la couche supérieure de terre qui couvrait l'emplacement, de manière à pouvoir reconnaître plus facilement l'endroit précis de chaque tombe. Déjà une bonne partie des travailleurs n'étaient pas revenus le midi et c'en fut assez pour que la plupart manquant à l'appel le lendemain matin.

Nos gens sont convaincus que le seul fait de toucher les morts est un danger pour les non-initiés; de plus les gaz qui s'échappent des tombeaux sont mortels pour les gens ordinaires mais sans aucun effet nocif pour les fosseyeurs, qui ont les remèdes voulus pour ne pas prendre de maladies.

Les fosseyeurs ont également le droit de trouver l'endroit propice pour l'inhumation du cadavre. Le sorcier a dit qu'il fallait enterrer le défunt dans la cour intérieure de la maison mais la cour est grande. Sera-ce à droite ou à gauche, en avant ou en arrière. Les fosseyeurs se chargent de préciser l'endroit de la manière suivante. Ils prennent quatre ou cinq petits cailloux et une calebasse. Celle-ci est renversée à l'endroit considéré comme le plus pratique pour y creuser une fosse. Les fosseyeurs crachent sur les cailloux et les jettent sur la calebasse. Ils se servent aussi d'écorces de pistaches. La partie convexe des pistaches et le côté humide des cailloux doivent rester en haut pour que l'endroit soit considéré comme favorable. On dit qu'ils rient. Si la partie concave des pistaches et le côté des cailloux sec sont en bas, on dit qu'ils sont "silencieux" et il faut chercher un autre endroit.

### AMES DANS LA FOSSE

En creusant la fosse, les fosseyeurs s'arrêtent parfois pour dire qu'ils ont vu une âme au fond. Les voilà qui crient: "Voyez, voyez, elle sent, elle est corrompue". Ils veulent dire par là qu'une autre personne va mourir sous peu.

On peut facilement imaginer quel émoi une telle révélation peut produire. Il s'agit de faire sortir du trou cette âme que la mort tient

déjà dans ses liens; la famille est prête à n'importe quel sacrifice pour empêcher un nouveau deuil. Les fosseyeurs brûlent de la fiente de poule dans le trou, ou bien ils soufflent à travers un tuyau de pipe, ou bien ils font tomber de la cendre dans la fosse; puis ils font mine de ramasser cette âme qu'ils seuls ont le pouvoir de voir. Il arrive qu'ils disent qu'elle est "trop corrompue" et qu'il est impossible de l'enlever de la fosse, ce qui veut dire que la mort d'une autre personne suivra de près l'enterrement présent.

### LA NATTE DU DEFUNT

Les fosseyeurs jettent, dans quelque coin en arrière de la case, la natte du défunt. Malheur à celui qui enjambe cette natte avant qu'elle soit pourrie; c'est aussi grave que de toucher aux morts sans l'initiation régulière. La mort ne tarde pas à venir.

Si une bête est surprise à sauter pardessus cette natte, vite on appelle un fosseyeur pour la tuer. La confrérie des fosseyeurs seule a le droit de la manger.

### LA FOSSE

L'ouverture de la fosse est la plus étroite possible, juste ce qu'il faut pour que le fosseyeur puisse entrer. Le fond doit être assez grand pour que le mort y puisse être couché sur le côté droit, la tête tournée vers le sud; une femme est couchée sur le côté gauche, la tête tournée vers l'ouest. Le corps est replié sur lui-même, les deux mains appuyées sur les oreilles.

L'ouverture de la fosse est recouverte d'un grand vase en terre cuite. Ce vase ne repose pas directement sur la terre; on met d'abord sur le sol de grosses pailles, de manière à laisser un espace entre la terre et le vase pour que l'âme puisse sortir si elle n'est pas encore sortie.

PERE C. GAGNON,  
des Pères Blancs,  
24 Ste-Foy, Québec.

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le vingt-quatre août mil neuf cent trente-six, à une séance spéciale du conseil municipal de la ville de Rimouski, dûment convoquée et tenue à l'hôtel de ville, à 8 hrs p. m., sont présents: M. le maire L.-J. Moreault, M. D. et MM. les conseillers Martin-J. Lepage, Georges-A. Morin, Albert Michaud, Léo Lévesque et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire. La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir: Liste de paye No. 55, \$24.50; No. 56, \$263.50; No. 57, \$69.37; Geo. D'Auteuil, \$3.51, \$30.00; Elise Moreault, \$1.90; La Cie de Pouvoir, \$10.25; Ans. Côté & Fils Ltée \$4.69; Canada Iron Foundries, \$3.56; Fret, \$1.17; Imperial Oil Ltd, \$28.03; Eugene Lachance, \$1.35; Imprimerie Générale, \$12.71; La Cie de Pouvoir, \$1.50.

Vu les mutations de propriétés suivantes: M. Jos.-M. Beaulieu à Jos.-Alphonse Beaulieu, No. 318; Dme Jacques Dubé à Dme Alphonse Lepage, No. 345p; Dme Alphonse Lepage à Dme Jacques Dubé, No. 346p; M. Ls.-Ph. Sirois à M. Raoul Chamberland, un terrain faisant partie du No 521; M. Albert Michaud à M. Paul l'Heureux, No.238p; M. Arthur Côté à Dme Arthémise Fournier, Nos 341p et 342; au cadastre de cette ville, le secrétaire-trésorier est chargé de noter ces mutations dans les rôles d'évaluation et de perception de la municipalité.

Proposé et résolu que la demande pour le transfert de la licence de Mme Arsène Canuel à Mlle Marie-Paule Canuel, soit accordée.

Le conseil reçoit les communications suivantes: Un rapport bactériologique de l'analyse des échantillons d'eau prélevés à l'aqueduc municipal le 28 juillet dernier, prouvant que cette eau est de bonne qualité. Un rapport de l'analyse des échantillons de lait prélevés par l'Unité Sanitaire le 5 août courant. Une demande de Mme Ernest Martin, propriétaire de l'hôtel St-Louis pour faire recouvrir la surface de la rue St-Edmond d'une couche d'amiasite. Une lettre d'invitation de l'Association des bonnes Routes pour le congrès qui sera tenu à Charlottetown au commencement de septembre prochain. Une demande de l'Hospice des Soeurs de la Charité pour l'entrée des orphelins et orphelines sous la loi de l'Assistance publique.

Il est proposé et résolu que ce conseil vote une somme de \$60.00 à

la Société St-Vincent de Paul et offre ses félicitations aux officiers de la dite Société pour leur bon travail durant l'année écoulée.

Sur proposition de M. le conseiller Morin, il est résolu que demande soit faite au Ministère de la Voirie de Québec, par l'entremise de M. Alfred Dubé, député du comté, sollicitant le gouvernement de prendre à sa charge l'entretien des rues Lepage, St-Edmond et Lavoie de cette municipalité.

Le conseil procède à la révision du rôle d'évaluation et il est résolu de faire les modifications suivantes:

Hermé Bélanger, 5p, valeur modifié à \$850.00  
La Ville de Rimouski, 5p \$1,275.00  
J. P. Thériault, 7p, \$1,900.00  
Charles Martin, 10-1 etc \$8,000.00  
Georges Larouche, 13-16 \$1,000.00  
L.-U. Bélanger, 46p, \$3,525.00  
Dme J.-Pierre Lepage, 46p \$5,500.00  
Dme Théophile Roy, 55p \$3,550.00  
Edmond Lacasse, 62p, \$3,050.00  
Dme E.-Aug. Côté, 71p, 72p 5,900.00  
Valmore St-Laurent, 74p, 3,500.00  
Léopold Fillion, 88p, 89p 2,050.00  
A.-J. et Alfred Rioux, 113p, 4,550.00  
Benjamin St-Laurent, 154p, 4,325.00  
Emile Ouellet, 157, 158p 5,250.00  
Jules-A. Brillant, 200p, 700.00  
Edmond Martin, 199p, 200p 2,950.00  
Séminaire de Rimouski, 235p, etc \$24,000.00  
Hôpital St-Joseph, 269, etc 153,500.  
François St-Pierre, 320p, 361p 1,200.00  
J.-Emile Michaud, 353p, etc, 1,750.00  
Chs.-Eugène St-Pierre, 519p, 300.00  
J.-Arthur Matte, 425p, etc, 1,400.00  
Hervé Gagné, f. Ephrem, 425p, etc 800.00  
La Société d'Agriculture, 379p, etc 33,000.00  
Dme Joseph Proulx, 391p, etc, 2,200.00  
Hector Fillion, 493p, etc, 3,500.00  
Albert Doucet, 519p, 2,000.00  
Raoul Chamberland, 521p, 700.00  
SS. Servantes de Jésus-Marie, 568p, 57,700.00

Proposé et résolu que cette séance soit ajournée à mardi, le 25 août courant, à 8 hrs p. m., pour continuer la révision du rôle d'évaluation.

Et ce conseil est ajourné à mardi, le 25 août courant, à 8 hrs p.m.

## A LA COMMISSION SCOLAIRE

A une session des Commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la ville de St-Germain de Rimouski, dans le comté de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, lundi, le vingt-quatre août mil neuf cent trente-six, à 4 heures de l'après-midi, à laquelle session sont présents: M. l'abbé Adolphe Tremblay, ptre-curé, président et MM. Oscar Morissette, Camille Bérubé et James J. Jessop, tous commissaires d'écoles.

Le secrétaire-trésorier est aussi présent.

La prière ouvre la séance et les minutes de la dernière session sont lues et approuvées.

Comptes approuvés: Henri-A. Martin \$40.00; La Prévoyance \$6.50; Frères du Sacré-Coeur \$30.55; Chs.-Eugène St-Pierre \$7.50 et 30.; Louis Bérubé \$2.75; Napoléon Fortier \$3.50; Ans. Côté & Fils Ltée \$2.16 et \$10.55; Imprimerie Générale \$3.88; La Librairie Langlais Ltée \$15.00; Les Spécialités Nat. Enrg \$32.59; Express \$0.60; La Cie de Pouvoir \$6.55; Oscar Tremblay, \$3.84; Fret \$0.25.

Les Commissaires reçoivent les communications suivantes: Le rapport du vérificateur pour l'année 1935-36, lequel rapport, après examen, est accepté. Un rapport de M. Georges Dubé, entrepreneur, donnant un estimé de la valeur actuelle de l'école No. 1. Une demande des Rév. Soeurs de la Charité pour des cartes géographiques. Une demande du Rév. Frère Casimir pour avoir des pupitres et deux tableaux noirs.

Proposé et résolu que l'achat de 6 pupitres, de 2 tableaux noirs et de 3 cartes géographiques soit autorisé.

Lecture est donnée du rapport des Commissaires de cette municipalité pour l'année finissant le 30 juin 1936, lequel rapport est signé séance tenante et dûment assermenté.

Proposé par M. Morissette et résolu que les institutrices des écoles Tessier et Nazareth reçoivent, comme par le passé, une allocation annuelle de \$50.00 pour s'occuper du chauffage, du lavage et de l'entretien des classes.

La prière clôt la séance.

## DANS BONAVENTURE

### MAJORITE DE 20 VOIX POUR M. JOLICOEUR

Le décompte officiel du scrutin, dans le comté de Bonaventure, a eu lieu, ces jours derniers, à New-Carlisle, devant l'officier-rapporteur de cette division électorale. Il donne à M. Henri Jolicoeur, avocat de Québec, et candidat de l'Union Nationale, une majorité de 20 voix sur son adversaire, l'honorable Pierre-Emile Côté, ancien député et ministre de la Voirie dans le cabinet de M. Godbout. Le relevé du vote révèle que M. Jolicoeur a eu des pluralités dans 32 des 66 polls du comté de Bonaventure.

## TRIBUNE LIBRE

### REFLEXIONS APRES ELECTIONS

Notre Dame du Sacré-Coeur,  
24 août 1936

Enfin, le bloc libéral des Lapointe, Rinfret, Pouliot, Powar, Cardin, Godbout, Bouchard dans la Province de Québec est divorcé. Ce divorce ouvrira les yeux de nos députés et ministres à Ottawa en leur donnant la draine d'un parti national afin que la Province ait justice. Et c'est l'oeuvre de la bonne presse; sans elle nous aurions encore l'ex-régime de trustards et de politiciens qui étaient depuis longtemps un héritage de famille et dont la devise était: rouge à Québec, rouge à Ottawa, rouge dans les chemins et les ports, tous avec des noms de nos bons ministres et députés rouges, avec des lumières rouges de l'ex-député des Îles de la Madeleine; on a tellement crié au rouge que l'avoine merveilleuse qui a eu sa nature à St-Anaclet tire sur le rouge; encore cinq ans de cette politique et les ports et les moutons seraient devenus rouges. St-Mathieu et St-Fabien ont tellement la foi que les poissons des lacs vont devenir rouges. Une chance que le reste du comté a montré qu'il tenait fortement à son patrimoine national en donnant son vote pour un candidat cultivateur dont la profession est toujours en contact avec la nature, témoin du miracle canadien et du soin que la Providence a eu dans le passé, et qui est un gage pour l'avenir.

Chose certaine, c'est que la Province a rendu un grand service à M. Godbout en l'arrachant, quoique un peu tard, aux griffes des politiciens sans conscience, en le renvoyant professeur d'Agriculture, rôle auquel la Providence le voulait, ou à celui de cultivateur pratiquant sur sa ferme de \$40,000. M. Godbout se disait un homme nouveau, mais le peuple a jugé qu'avec de vrais hommes nouveaux le cultivateur pourrait rester sur sa ferme, et l'ouvrier avoir un salaire pour nourrir et vêtir sa famille convenablement.

Et je vous remercie M. le Directeur d'avoir mis votre journal à ma disposition pour une cause qui nous est si chère.

ROMUALD LAVOIE,  
cultivateur.



**Calme l'IRRITATION DE LA PEAU**

## SAYABEC

Mariages.— Le 24 août, M. Antime Bérubé, fils de M. et Mme Tancrede Bérubé, du Lac-au-Saumon, conduisait à l'autel Mlle Marie-Ange Lefrançois, fille de M. et Mme Edouard Lefrançois.

—Le même jour, M. Oscar Bérubé fils de M. et Mme François Bérubé, conduisait à l'autel Mlle Valérie Lefrançois, inst., fille de M. et Mme Edouard Lefrançois.

—Chez M. Adélard Bélanger, M. et Mme Lucien Cardin et leur bébé, de Fall River, Mass.

—Chez M. Harry Forest, M. et Mme Charles Forest, de Arvida.

—Chez M. Delphis Marceau, Mme Emile Thériault et ses enfants, de Québec.

—Chez M. Arsène Gagnon, Mme Edmond Thériault, de Québec.

—Chez M. Victor Verreault, Mlle Rita Collin, de Montréal.

—Chez M. Roméo Ringuet, M. et Mme Jos.-R. Gunner et Mlle Yvette Veilleux, de Shawinigan Falls, Mlles Ursule Keable, Mlle Théorais et M. Georges Veilleux, de Montréal.

—Chez M. Alphonse Boucher, M. et Mme Anicet Boucher, de L'Amolou.

—Chez M. François Lamarre, M. Omer Lamarre, de Québec.

—Chez M. Adhémar Mercier, M. P.-Eugène Mercier, de Hébertville.

Ce serait une erreur de croire que tous ceux qui ont contribué à la victoire auront leur part égale de butin.

La cigarette la plus douce pour gens difficiles!

**Les SWEET CAPORALS** sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

## Les Emprunteurs Responsables SONT TOUJOURS BIENVENUS à la Plus Ancienne Banque du Canada



La Banque de Montréal fournit — et a toujours fourni —

d'amples facilités d'emprunt aux particuliers pour leurs fins propres aussi bien que pour des fins d'affaires, aux agriculteurs et aux firmes industrielles et commerciales.

Des personnes de toute condition

ont su profiter de ces facilités pour obtenir des fonds pour des

fins personnelles ou d'affaires — en sommes tantôt petites, tantôt grandes. Tout emprunteur capable de répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire n'a qu'à venir exposer ses besoins au gérant local de la Banque de Montréal.

## BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant

Succursale d'Amqui: J. A. R. BARIL, Gérant

Succursale de Mont-Joli: J. L. E. COTE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

"Voilà qui tombe à POINT!"

**La bière Molson's EXPORT**

## Une soeur de Pamphile Lemay décédée

A la Pointe-au-Père

MADAME ACHILLE BOURGET  
(ANTOINETTE LEMAY)

Mardi, 18 août, ont eu lieu à l'église de la Pointe-au-Père les funérailles imposantes de Madame Achille Bourget, décédée dans cette paroisse le samedi précédent, âgée de 84 ans et 8 mois.

Elle était la mère de M. Raoul Lachance, officier en charge du pilotage à la Pointe-au-Père et la soeur de Pamphile Lemay, le poète justement réputé.

Née Antoinette Lemay, à Lotbinière, le 6 décembre 1851, elle avait épousée en premières noces le capitaine Honorius Lachance, de St-Michel de Bellechasse, et en secondes noces le Chevalier P. A. Bourget de Lauzon.

Le modeste sanctuaire de la Pointe-au-Père avait revêtu en la circonstance sa plus somptueuse parure de deuil, et une assistance nombreuse et sympathique remplissait le lieu saint. Le choeur de chant, secondé par plusieurs voix amies fit magnifiquement les choses.

La cérémonie fut présidée par le R. P. J. M. Courtois, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre par le R. P. J. Thomas, du collège de Ba-Hurst et M. l'abbé Ad. Tremblay, vicaire à Ste-Luce. Les RR. PP. J. Le Garrec et Le Garf, eudistes, célébrèrent les messes basses aux autels latéraux tandis qu'assistaient au choeur M. le Chanoine Elz. Roy, le R. P. Wibbs, de Peterboro et M. l'abbé Raoul Martin petit-fils de la défunte et étudiant au séminaire des P. P. Eudistes de Charlesbourg.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

### IN MEMORIAM

C'est une belle et douce physionomie qui est disparue dans la personne de Madame Achille Bourget, mère de M. Raoul Lachance, officier en charge du pilotage à la Pointe-au-Père.

Tous ceux qui ont connu Mme Achille Bourget se souviendront toujours de sa grande distinction à la fois simple et discrète, de son aimable sourire si accueillant. Sa mort fut le reflet ou plutôt le contrepoint de sa vie: ceux qui en furent témoins édifiés en gardant quelque chose de l'impression apaisante que fait descendre en l'âme le calme fin d'un beau jour.

D'une intelligence bien apparentée avec celle de son frère Pamphile Lemay, l'un de nos poètes nationaux les plus remarquables, elle était d'une conversation fine et charmante; aussi ce fut une grande consolation pour tous les siens de constater que cette belle lumière de l'âme vive jusqu'à la fin et ne connut d'autre déclin que celui de la vie elle-même.

D'une piété douce, humble et charitable, épouse modèle, mère exemplaire, aieule aimante et aimée, elle était vraiment le modèle de toutes les vertus familiales. La famille d'ailleurs était son petit royaume et son séjour préféré; elle y était, de la part de ses enfants et petits-enfants, l'objet des plus tendres affections et du dévouement le plus respectueux. En retour, humble et discrète, son plus constant souci était de n'être à charge à personne en se suffisant à elle-même et Dieu lui en fit la grâce jusqu'à sa dernière maladie qui fut courte. Un jour vint en effet, hélas! où plouy, sous le faix des ans, au seuil de sa 85ème année, Madame Bourget éprouva une ardeur que rien n'avait laissée prévoir. Il fallut s'altérer. Dieu sait quels soins affectueux redoublèrent autour d'elle pour au moins retarder une échéance qui dès lors se révéla inévitable; mais les forces diminuèrent chaque jour; l'huile manquait dans la lampe, la flamme perdait de son éclat.

A aucun moment cependant on ne put surprendre sur les lèvres de cette femme si forte en sa faiblesse apparente, ni un regret de la vie ni un désir de guérison. La reconnaissance envers Dieu et la parfaite soumission à sa Sainte Volonté furent les dernières vertus dont elle donna l'exemple aux siens et à tous ceux qui ont eu l'avantage de la voir durant son ultime maladie.

Enfin, samedi le 15 août, Madame Achille Bourget remit doucement sa belle âme entre les bras de son Créateur: c'était au soir de la fête de l'Assomption, jour donc doublement consacré à la T. S. Vierge. L'un des plus ardents desirs de sa vie était accompli: "mourir un jour consacré à Marie!"

Si les séparations sont toujours douloureuses, il en est cependant de singulièrement consolantes: celle dont nous avons voulu conserver la mémoire est assurément de celles-là; aussi semblait-il tout simple, à ceux qui recueillirent le dernier soupir de Mme Bourget de

# QUELQUES BOUFFÉES D'AIR DE FRANCE...

## "Le Médecin de campagne"

Il y a dans cette histoire des "quintuplettes" du Canada, de quoi irriter et émerveiller tour à tour à un homme de l'ancien monde. Que ces enfants soient exhibés deux fois par jour devant des centaines de touristes, et qu'on prenne un ticket pour leur ingestion d'huile de foie de morue comme à la ménagerie pour le repas des fauves; que l'Etat les ait nationalisées ainsi qu'une usine entière, hier encore village inconnu, vive de l'exploitation de leur célébrité; enfin, que, dans le moment où elles commencent à marcher, on ait mêlé à leurs jeux des comédiens barbouillés d'ocre pour faire un film, cela heurte en nous toutes sortes de pudeurs et de scrupules. Tout de même, il faut bien reconnaître que si les cinq jumelles ont vécu, ce miracle est le couronnement d'un bel effort. Quand on lit que deux jours après leur naissance, le médecin qui les avait mises au monde recevait par avion une couveuse ultramoderne, et qu'elles sont soignées dans un hôpital construit exprès pour elles, on se dit que la générosité et l'esprit d'initiative trouvent un climat singulièrement propice de l'autre côté de l'Atlantique. Nous cultivons de ce côté-ci toutes les essences de la délicatesse. Mais nous sommes moins enclins aux actes qu'aux discours. Et nous avons de ces crapauds dans nos poches!

Donc, voici la première production des quintuplées Dionne. Il semble que leur histoire, telle qu'on nous l'a contée, aurait pu fournir la matière à un excellent documentaire. Quel choix de "scènes de la vie future"! Les Américains, qui pratiquent volontiers l'auto-critique, en eussent tiré le meilleur parti. Malheureusement, les quintuplées sont canadiennes, et c'est une loi de l'esthétique cinématographique bien antérieure à la réalisation de Maria Chapdelaine, que tous les films dont l'action se déroule au Canada doivent être des ouvrages édifiants, c'est-à-dire des ouvrages où, sur une heure et demie de projection, la mécanique triomphe pendant six bons quarts d'heure, la bonté disposant pour se rattrapper des quelque dix minutes restantes. Et voilà pourquoi le Dr Luke, médecin du village de Moosetown, va être persécuté par l'affreux Mac Kenzie, qui administre pour le compte d'une compagnie de Montréal la seule usine importante du pays. Ce butor commence par interdire à sa fille d'aider le médecin. Cela en plein hiver, et dans le moment où Moosetown, qui est ravagé par une épidémie de diphtérie. Un neveu du praticien apporte à celui-ci par avion le sérum nécessaire. Deux semaines plus tard, le jeune homme et la demoiselle Mac Kenzie échangent des serments d'amour. Fureur du père. Il démolit une aile de l'avion à coups de hache. Une brute finie, qu'on vous dit. Cependant, le printemps venu Luke se rend à Montréal auprès du directeur de la compagnie qui emploie Mac Kenzie, pour lui demander de l'argent en vue d'ouvrir un hôpital à Moosetown. Ecarté comme un importun, le médecin de campagne dit son fait au mauvais riche au cours d'une réception organisée par de grands confrères. La description de ce séjour du vieux huron dans la grande ville est assez bien venue: un ilot de comédie de moeurs au milieu d'une mer de mélodrame. Celui-ci reprend ses droits avec les épisodes suivants. A peine rentré à Moosetown, Luke apprend de la bouche de Mac Kenzie que le directeur lui a donné un remplaçant. De crainte de déplaire à l'administrateur, toute la population lui tourne le dos. La mort dans l'âme, il décide de quitter le pays.

Et les quintuplées? direz-vous. Patience! Vous ne voudriez tout de même pas que, dès leur premier film, elles tiennent l'écran de bout en bout. Encore quelques minutes et elles arrivent. Même qu'elles ont près de deux mois d'âge. Au moment où le Dr Luke allait embarquer pour Montréal, un ouvrier, le seul qui lui soit resté fidèle, vient lui demander d'accompagner en esprit cette âme si simplement chrétienne remontant tout naturellement vers Dieu, comme la fleur monte vers la lumière pour lui emprunter un nouvel éclat, une plus délicate beauté, un plus suave parfum.

Ce parfum de vertus et de rare distinction chrétienne demeurera toujours parmi les siens et ceux qui ont connu Mme Achille Bourget; en même temps qu'il sera le parfum du souvenir, il sera aussi le parfum de l'exemple à la suite duquel on se sent entraîné sur le chemin du suprême Rendez-vous.

AMICUS.

cher sa femme. Et c'est la reconstruction de la fameuse nuit du 28 mai 1934, où Mme Dionne mit au monde ses cinq stars. De ce qui fut une scène d'anxiété, on a fait ici une scène comique, et j'estime qu'on a eu raison, car de toute façon la salle eût éclaté de rire. La vie est une chose, et le cinéma est une autre. Au cinéma — et ce la serait encore plus vrai au théâtre — l'aventure du monsieur à qui l'on présente coup sur coup, dans l'espace d'une heure, cinq nouveaux-nés issus de lui, crée, qu'on le veuille ou non, une situation vaudevillesque. Nul besoin d'invoquer Bergson et la vertu comique de la répétition: cinq jumelles, c'est peut-être une mauvaise blague, mais c'est une blague.

La fin du film, où l'on assiste à la revanche du bon médecin, est assez émouvante. Jean Hersholt, qui fait le Dr Luke, tient d'ailleurs le rôle avec une sobriété digne d'éloges; le virus mélodramatique a été sans prise sur lui. Mais il va sans dire que dès que les quintuplées paraissent, le spectateur n'a d'yeux que pour elles. Des petites filles qui se frottent le nez l'une contre l'autre, se traînent à quatre pattes, ou donnent un concert de cuillères à l'heure du repas, quoi de plus amusant, et quoi de plus cinématographique! Les jeux muets de ces enfants ont la même beauté élémentaire que ceux d'une portée de chats et que les mouvements de plantes sous-marines.

À présent, la petite Shirley va faire l'effet de Cécile Sorel. Georges CHAMPEAUX. ("Gringoire")

### LES MAUX ET LEURS REMÈDES

## La femme et le tabac

Les inconvénients, les dangers du tabac, sont étudiés depuis longtemps. Il est aussi vain de le nier que de rapporter à cette intoxication toutes sortes de maladies qui n'ont rien à voir avec elle. Mais on sait que, pour le moins, les fumeurs sont exposés à des pharyngites, à des troubles digestifs, à des palpitations ou à des irrégularités du cœur, à la perte de la mémoire (et l'on a pu préciser, dans des expériences fort curieuses, la perte des réflexes conditionnels sous l'influence de la nicotine). Il est probable que, sans en être le facteur unique, l'abus du tabac peut exagérer ou provoquer les accidents d'artériosclérose. Quant aux plaques lathéuses de la bouche et au cancer de la langue, dit cancer des fumeurs, il faut sans hésiter leur attribuer d'autres causes, et le tabac ne peut avoir ici qu'un rôle prédisposant, parce qu'il irrite la muqueuse buccale.

Une série de travaux récents ont été consacrés à l'étude des réactions organiques déterminées par le tabac. Leurs conclusions ne sont pas absolument concordantes. On en trouve l'exposé dans une revue publiée il y a quelques jours par la Presse Médicale.

Un premier point mérite d'être discuté. Quels sont les produits toxiques dans le tabac? Faut-il incriminer la nicotine seule? Mais on a fait remarquer qu'une cigarette ne contient pas plus de un ou deux milligrammes de nicotine, et que celle-ci est peu volatile. Aussi pourrait-on attribuer, dans les maux ressentis par les fumeurs, un certain rôle à l'oxyde de carbone. Des recherches assez précises donnent à cet égard des renseignements intéressants: le taux de l'oxyde de carbone s'élève dans le sang des fumeurs. Les troubles sont plus accusés lorsque la pression atmosphérique diminue, d'où accidents dus au tabac chez les ascensionnistes et les aviateurs. Dans les salles de spectacle, et plus encore dans les salles non munies d'un système d'aération, et où l'on fume beaucoup, la quantité d'oxyde de carbone peut devenir assez élevée pour approcher, au bout de quelques heures, des doses toxiques.

Il y a aussi, dans la fumée de cigarette, des résidus de goudron dont l'action nocive est susceptible de s'ajouter à celle de la nicotine et de l'oxyde de carbone.

Il semble donc qu'il s'agisse d'une intoxication due à des poisons différents, parmi lesquels la nicotine et l'oxyde de carbone occupent la première place.

On a étudié expérimentalement l'action du tabac sur le tube digestif (il en augmente les contractions), sur la circulation (phénomènes de vaso-constriction).

Parmi les troubles observés, il convient de mentionner, à côté des accidents nerveux et circulatoires que nous rappelions tout au début de cet article, les symptômes hépatiques, et surtout les inconvénients que peuvent éprouver les femmes du fait de l'abus du tabac. On a poursuivi à cet égard des études qui, si elles ne sont pas encore définitives, n'en ont pas moins un grand intérêt.

C'est surtout en Angleterre et en

Amérique que les femmes fument d'une manière immodérée. Un des plus éminents praticiens des Etats-Unis, dit qu'il y a vingt-cinq ans le problème ne se posait pas, mais que, actuellement, 50% des femmes constituant sa clientèle obstétricale consomment de vingt-cinq à quarante cigarettes par jour.

Or des expériences ont montré, chez les animaux femelles (lapines en particulier) des phénomènes inflammatoires de l'utérus sous l'influence de la nicotine. Certains auteurs auraient déterminé des troubles du cycle menstruel, et d'autres n'ont obtenu aucun résultat de ce genre. Mais les expérimentateurs s'accordent pour reconnaître que le tabac exerce une action néfaste sur le fœtus (les petits naissent faibles et succombent rapidement).

Qu'observe-t-on dans l'espèce humaine?

On admet en général que la fumée de tabac a un effet fâcheux sur la santé de la mère et de l'enfant. C'est ainsi que les bruits du cœur fœtal peuvent s'accroître très peu de temps après que la femme a commencé à fumer une cigarette, et cette accélération peut persister pendant un certain temps après qu'elle a cessé de fumer. Il y a, à vrai dire, de grandes différences individuelles. Les unes ont rapidement des troubles nerveux digestifs, circulatoires, respiratoires; et les autres, qui parfois fument beaucoup plus, n'éprouvent aucun malaise.

D'une manière générale, les auteurs qui ont étudié la question en Amérique ont l'impression que le tabac a une action néfaste chez la femme enceinte et chez la nourrice, et que tant au cours de la grossesse que de l'allaitement, on devrait interdire le tabac, ou tout au moins en limiter l'usage à quatre ou cinq cigarettes par jour.

Mais c'est aussi chez la jeune fille que le tabac peut être mauvais, en particulier au moment de l'adolescence, car il en resterait des troubles endocriniens susceptibles de nuire au développement général. On a remarqué aussi que, si l'on prend trop jeune l'habitude de fumer, il est très difficile d'y renoncer plus tard.

En réalité, les auteurs qui ont étudié l'action du tabac, en particulier chez les femmes, divergent quelque peu dans leurs conclusions; certains sont très sévères, et d'autres n'y trouvent que des inconvénients de moindre gravité. Aussi les conclusions auxquelles ils arrivent sont-elles légèrement différentes, tout en s'accordant sur ce point, qu'il n'y a que des inconvénients à trop fumer.

"En Allemagne, lisons-nous dans l'article du docteur Ravina auquel nous avons fait allusion, Fritz Lickint recommande un certain nombre de mesures prophylactiques sévères: interdiction totale du tabac avant dix-huit ans, recommandation instantanée de l'interdiction de fumer en milieu fermé, salles de spectacles, chemins de fer, etc; surveillance du tabac de manière à obtenir le minimum de contenance en nicotine; installation de consultations spéciales pour les malades atteints d'affections consécutives à l'usage du tabac; enfin propagande intense pour l'instruction du public sur les dangers du tabagisme.

Voilà, direz-vous, Mesdames, des remarques empreintes d'une sévé-

rité excessive. Vous faut-il donc renoncer à une distraction innocente et nous priver d'admirer la grâce que vous mettez à fumer? Reviendrons-nous au temps où il était de mauvais ton pour une femme de toucher à une cigarette et où tout homme bien élevé s'abstenait de fumer en présence des dames, à moins que d'y avoir été dûment autorisé? La vie moderne qui fait souvent de la femme, de la jeune fille, en tout bien tout honneur, une camarade de cours ou de sport pour l'homme, la conduit à partager avec lui nombre d'habitudes. Mais il paraît bien que l'abus du tabac, qui est mauvais pour tout le monde, a chez la femme quelques inconvénients particuliers, et que ceux-ci sont singulièrement aggravés lorsque l'on fume en espace clos. Quelques cigarettes en plein air, cela n'est pas bien grave. Abstenez-vous-en dans les salles fermées: ce sera plus agréable pour vos voisins, et vous n'en tirerez que des avantages pour votre santé.

Doctor TOMES.

("Candida")

## Le Cinéma et la lumière qui veille

Le cinéma, avec les films qu'il réalisera demain, devient chaque jour le grand enchantement des esprits. Si les générations déjà avancées dans la vie le connaissent encore relativement peu, la jeunesse en est fortement imprégnée. Des millions d'hommes trouvent dans les films le plus clair de leurs informations, de leur littérature, de leur éducation. Le Cinéma est un journal vivant, il est le maître à penser et à sentir par toutes les suggestions qu'il apporte. Les mémoires de nos contemporains sont peuplées de souvenirs de films; la lecture même est guidée par ce qu'on a vu à l'écran.

Quand un moyen de diffusion exerce une action aussi forte et aussi étendue, on peut dire que s'il est pernicieux, c'est toute une civilisation qui est menacée. Il serait, en effet, impossible de résister à une influence aussi constamment nocive. L'abaissement des caractères, l'affaiblissement des caractères, le découragement de vivre accablent les hommes.

Il ne semble pas que les gouvernements, sauf un ou deux, se soient préoccupés de cette nouvelle puissance du cinéma. Il leur suffit de la neutraliser au point de vue politique ou de s'en servir.

XXX

A une haute puissance religieuse et morale comme la Papauté, il appartenait de jeter le cri d'alarme. Non point pour combattre en soi le cinéma, art nouveau qui est un don de Dieu, mais que le cinéma ne soit pas détourné au service ni de l'argent, ni de la basse jouissance, ou même d'un art pervers et malsain, et pour qu'un contraire il travaille, en honorant un haut idéal au bonheur des hommes auquel il est destiné.

("CHOISIR")

## Raffinement de politesse

Quand un éditeur français refuse un manuscrit, il le fait généra-

lement avec politesse, mais sans chercher à persuader à l'auteur qu'il a fait un chef-d'œuvre. Il n'est pas de même en Chine où, en toutes circonstances, on s'efforce de ne pas blesser la susceptibilité de son interlocuteur. C'est ainsi que nous avons sous les yeux la lettre qu'un jeune écrivain cantonnais vient de recevoir du directeur d'une grande revue à qui il avait soumis un conte:

"Nous avons été enchantés de lire votre manuscrit, lui écrit-on. Nous jurons, sur les cendres de nos aïeux, que nous n'avons jamais rien lu d'aussi élevé. Des perles littéraires de cette sorte se trouvent à peine une fois tous les mille ans. Si nous publions ce texte dans notre modeste revue, jamais nous n'oserions donner autre chose à côté, et il ne nous serait pas possible de soutenir désormais la comparaison avec une production aussi remarquable, c'est pour cette raison que nous prenons la liberté de vous le retourner."

En quels termes galants ("Les Nouvelles Littéraires")

## Echos de "Choc"

POUR MAIGRIER A PEU DE FRAIS

Mangez du foin! Et ne croyez pas que vous serez bête en agissant ainsi: Vous suivrez tout simplement la mode des stars d'Hollywood.

Les Américains "à la page" l'ont vite adoptée.

Il paraît même qu'on voit à la porte de quelques restaurants, dans les grandes villes des Etats-Unis, cette inscription: (Ici on sert du foin).

\*\*\*

### L'AUTRE PRÉSIDENT

M. Herriot, qui emplit le fauteuil de la présidence à la Chambre des députés ne parvient pas à acquiescer à la maîtrise de son prédécesseur. Celui-ci, Marseillais, avait la manière pour mettre en boîte à sardines les agités. Depuis celle qui a bouché le vieux port, n'est-ce pas, il était entraîné.

Il a raconté à notre confrère — méridional comme lui — quelques histoires vraies. Ainsi:

"Au cours d'une précédente législature, les députés communistes avaient accoutumé d'interrompre, chaque fois qu'il parlait, le député royaliste, M. Biré, et réciproquement. Un jour, au cours d'une discussion dont je ne me rappelle pas l'objet, un communiste cria à MM. Biré: (Demandez donc ça au duc de Guise!) Immédiatement, M. Biré se leva. Je prévois l'incident et je lui demande: "Est-ce que vous

êtes le duc de Guise?" Un peu interloqué, il me répond: "Non." "Alors, asseyez-vous", lui dis-je. Au lieu d'une altercation, on se divertit pendant quelques minutes. Et voilà comment on peut savoir "asseoir" gentiment quelqu'un."

"J'avais remarqué que le député communiste Désoblin interrompait souvent et presque toujours à la même heure. Un après-midi au cours d'une séance difficile, il se lève. Alors, lui montrant la pendule, je lui lance: "Mais, monsieur Désoblin, vous intervenez toujours à la même heure."

"Décontenancé, il se rassit."

\*\*\*

### LA TECHNIQUE DE LA TRIBUNE

—Avez-vous remarqué, me demande un confrère, à quel point les orateurs de notre temps sont sobres de gestes. L'époque n'est plus à ces mouvements désordonnés, à ces bruits de talon, à ces martèlement du poing sur le pupitre... Toute cette mimique n'est plus maintenant bonne que pour la Chambre.

Oui, sans doute, mais le micro est pour beaucoup dans cette révolution.

Les orateurs du Parti Populaire Français veulent, d'abord, se faire entendre et comprendre. L'immense nef est trop vaste. Le micro est le roi, et le micro est un souverain jaloux de la ferveur de ses fidèles. Il ne supporte pas qu'on s'éloigne de lui, qu'on marche, qu'on se penche...

Il n'admet que la puissance verbale ("CHOC")

## Déplacements et villégiatures

De tous temps, les mois d'été ont été favorables aux voyages, mais cette année nombre d'écrivains ont fait des "déplacements" qui n'étaient point des "villégiatures".

Giraudoux vient de rentrer d'Amérique; Kessel, d'Hollywood; Jules Romains adresse d'Amérique de longues correspondances à un quotidien; André Malraux a fait en avion le parcours Paris-Madrid Paris en quarante-huit heures; André Gide parcourt la Russie en compagnie d'Eugène Dabit et de Louis Guiloux; le Congrès de la Presse latine attire au Brésil Jules Supervielle et Georges Duhamel.

Il est pourtant beaucoup d'écrivains qui ont quitté Paris tout simplement pour prendre quelque repos, ou d'autres qui, tel Max Jacob, à Saint-Benoît-sur-Loire, sont allés demander un peu de calme à quelque provinciale retraite. ("Les Nouvelles Littéraires")

Vous aimerez le goût de l'Orange Pekoe "Salada"

THE  
"SALADA"

313F



Chez: La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski.

AMQUI — MONT-JOLI — TROIS-PISTOLES — CABANO

## L'U. N. triomphe à Matane

EN L'HONNEUR DE L'HON. ONESIME GAGNON

La lutte est finie et le gouvernement national, dirigé par notre chef très estimé, l'honorable M. Maurice Duplessis, va se mettre au travail pour accomplir son oeuvre de restauration. Que tous les citoyens s'unissent pour aider la nouvelle administration afin qu'elle donne à notre bonne vieille province le bonheur que le Canada entier lui souhaite. Voilà ce qu'a déclaré samedi soir l'hon. Onesime Gagnon, député-élu de Matane, à un banquet qui lui a été offert après une journée de triomphe à travers son comté.

Les amis de l'hon. Gagnon avaient décidé de célébrer sa victoire dimanche. Ce fut une grande fête de famille pour le comté de Matane, et des citoyens des comtés voisins s'étaient joints à la population pour fêter le triomphe de l'Union Nationale et de son candidat.

L'hon. M. et Madame Onesime Gagnon arrivèrent dans le comté samedi. Dimanche matin, la célébration commença aux Capucins. De nombreuses automobiles partirent de cet endroit et parcoururent tout le comté. Les paroisses suivantes furent visitées l'une après l'autre: Capucins, Méchins, Grosses Roches, Ste-Félicité, Petit Matane, Matane, où le déjeuner fut pris au collège, Rivière-Blanche, Baie des Sabres, Médis, St-Octave, Priceville, Ste-Angèle, St-Joseph, Mont-Joli, Ste-Flavie, Grand Métis.

Dans chacune des paroisses, le nouveau député s'arrêta et des fleurs lui furent présentées ainsi qu'à Madame Gagnon. L'hon. M. Gagnon remercia ses électeurs de leur beau témoignage de confiance et de leur délicate attention pour sa femme, qui accueillait les hommages des électeurs avec une grâce charmante.

Dimanche soir, un banquet fut offert au vainqueur du 17 août, à l'Hôtel de la Plage du Sud (South Beach Hotel).

M. le Dr René Lepage, président de l'Association nationale de Mont-Joli, présidait le banquet et avait à ses côtés l'hon. M. et Madame Gagnon.

Le président Lepage porta le toast au roi puis proposa la santé du nouveau député de Matane dont il fut un bel éloge.

L'hon. M. Gagnon reçut une magnifique ovation lorsqu'il se leva pour prendre la parole. Il exprima tout d'abord sa gratitude aux organisateurs de cette journée triomphale puis remercia ses électeurs de lui avoir assuré modestement tout le mérite du succès à la cause de l'Union Nationale et à son brillant chef, M. Maurice Duplessis.

Puis le député-élu de Matane parla de l'avenir: "Le peuple a choisi l'homme en qui il avait confiance et nous allons nous unir à lui pour qu'il accomplisse son oeuvre de restauration sociale et économique", dit l'hon. M. Gagnon. "La lutte est finie et nous devons en oublier les incidents pour ne penser qu'à la province. Que tous les citoyens s'unissent également pour aider la nouvelle administration. Pour ma part, je servirai en toute occasion les intérêts de la toute la population de Matane de la belle région dont notre comté fait partie et de toute la province. J'ai étudié les problèmes de la région, qui sont urgents, et nous allons nous mettre à l'oeuvre pour les résoudre." (appl. prolongées).

Des discours furent prononcés par M. Alphonse Pelletier, député-élu de Gaspé-Nord, M. le Dr P.-P. Gagnon, de Rimouski, représentant de M. Alfred Dubé, député-élu de Rimouski, M. le notaire Henri Larue, d'Amqui, ancien député de Matane à Ottawa, M. J.-A. Prévillé, président de l'Association nationale du comté de Matane, M. L.-J. Gagnon, avocat, de Mont-Joli.

Tous les orateurs rendirent hommage à la vaillance de l'hon. M. Gagnon qui a réussi à enlever aux libéraux une fortress qu'ils croyaient imprenable et ils saluèrent le nouveau député de Matane comme un des hommes politiques les plus éloquents du pays.

### CABANO

Election provinciale.—Nous sommes heureux de constater que la période électorale se soit passée d'une manière courtoise et polie, selon les directives de nos chefs spirituels. Vainqueurs et vaincus se sont comportés d'une manière chevaleresque et tous méritent des félicitations.

Balle-au-camp.— Les Bouffons Ethiopiens sont venus rencontrer notre club local dimanche, 23 août, une foule de spectateurs de plusieurs endroits est venue admirer cette équipe originale et l'a applaudie avec frénésie.

Le résultat a été de Ethiopiens 9; Cabano: 2.

Nos joueurs se sont bien comportés devant cette équipe supérieure et pratique.

## PIQUE-NIQUE ANNUEL DES JEUNES ELEVEURS

### A RIMOUSKI

Vendredi dernier, le 21, avait lieu à l'Ecole d'agriculture de notre ville le pique-nique annuel des Jeunes Eleveurs des districts agricoles numéros un et deux, sous la direction de l'agronome régional et de M. Paul Langlois, officier du ministère fédéral de l'agriculture. M. l'abbé Pierre Saindon, directeur de l'Ecole d'agriculture voulut bien, comme par les années passées, recevoir ces jeunes agriculteurs et leur faire visiter la ferme et les trois beaux troupeaux laitiers de l'Ecole: Canadien, Holstein et Ayrshire. Ils firent ensuite le tour de la ville.

Voici les noms des cercles de jeunes éleveurs représentés à ce pique-nique:

Comité de Rivière-du-Loup, cercles de: St-Hubert, St-Ephigène, St-Paul de la Croix.

Comité de Rimouski, cercles de: St-Mathieu, St-Simon, Bic.

Comité de Matane, cercles de: Ste-Angèle, St-Joseph de Lépage, St-Octave, St-Ulric, Ste-Félicité.

Comité de Gaspé-Nord, cercle de: Cap-Chat.

Comité de Matapédia, cercle de: St-Léon le Grand.

Comité de Bonaventure Ouest, cercle de: St-Alexis St-François.

Comité de Bonaventure Est, cercles de: St-Charles de Caplan, St-Bonaventure.

Les représentants de ces clubs de jeunes éleveurs sont au nombre de trois à cinq par paroisse. Les vainqueurs des concours éliminatoires qui ont été tenus pour chaque club sur les sujets suivants: Alimentation, grande culture, comptabilité agricole, ont concouru entre eux à Rimouski pour fournir des équipes représentant les régions agricoles 1 et 2 aux grands concours provinciaux des jeunes éleveurs qui seront tenus aux expositions de Québec et de Sherbrooke. Les équipes qui prendront part aux concours provinciaux, auront le droit, si elles obtiennent un bon classement de concourir à la convention nationale des jeunes éleveurs du Dominion qui sera tenue lors de l'exposition d'hiver à Toronto en novembre prochain.

Les vainqueurs à l'examen oral qui a été tenu dans l'après-midi à l'Ecole d'Agriculture sont les cercles de Bonaventure et de Ste-Angèle. Ils gagnent de ce fait le voyage à l'exposition de Sherbrooke. Chaque groupe était conduit par son agronome respectif. On remarquait encore MM. Henri Gérard, de St-Anselme, et Camille Bouchard, officiers du ministère fédéral de l'agriculture.

### St-ULRIC

—Dimanche, vers 2 heures, l'honorable Onesime Gagnon est venu à St-Ulric, pour remercier ses électeurs. M. Alphonse Pelletier, député de Gaspé-Nord et ancien paroissien de St-Ulric, a aussi adressé la parole aux partisans de l'Union Nationale.

—M. l'abbé Paul-Emile Lamarre est de retour d'un voyage à Québec et à Montréal.

—Le 11 août est décédé Joseph Dion, jeune garçon de M. et Mme Charles Dion.

—Le 20 août a été baptisée Marie-Lumière-Jeannine, enfant de M. et Mme Pierre-Paul Desrosiers. Parrain: M. et Mme Jos Caron, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Irène Ouellet, Inst., a dit adieu au monde pour entrer au noviciat des RR. SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception. Nous lui souhaitons santé et persévérance pour la meilleure part qu'elle a choisie.

—M. et Mme Adélaïde Fournier, de Padoue, Mme Didier Pelletier et Mlle Alice et Blanche Pelletier de Fal River ont passé quelques temps chez M. Georges Fournier.

—Mme Ovide Roy, de Chicoutimi, est ici en promenade chez son père M. Christophe Chouinard.

—M. Delphis Roy de Detroit, Michigan, en route pour la Gaspésie, s'est arrêté à St-Ulric pour visiter ses nombreux parents.

—Mlle Annette Carrier passera quelques temps à Price chez sa sœur.

—Mme J. Gosselin, de St-Hyacinthe, a passé quelques semaines ici chez M. Zénon Carrier.

—Le 23 courant, une soirée a été donnée à la salle paroissiale au profit du Cercle des Fermières. Les recettes ont été satisfaisantes.

—Madame D. Roberge est actuellement à l'Hôpital de Lévis.

—Madame D. Roberge est actuellement à l'Hôpital de Lévis.

—M. Delphis Roberge et Mlle Simone Roberge sont de retour d'un voyage à Lévis.

—Mlle Noël Roy, conférencière, de Québec est venue passer quelques jours de vacances chez son père M. Hormidas Roy.

Nationaux et libéraux n'ont plus raison de se regarder de travers, mais vous verrez qu'ils continueront quand même à loucher un peu.

### St-FABIEN

Mariages.—Le 19 août, M. Roger Leclerc, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers à Rimouski, fils de M. et Mme R. Leclerc, conduisait à l'autel Mlle Gilberte Morais, fille de M. et Mme Philippe Morais.

—Le 24 août, était béni le mariage de M. Ernest Ouellet, de New-York, fils de M. et Mme Zénon Ouellet, de Ste-Françoise, à Mlle Marie-Louise Rioux, fille de M. et Mme Sirice Rioux, du Cap-à-l'Original.

—Le 26, avait lieu le mariage de M. Lucien Brillant, fils de M. Evangeliste Brillant et de feu Mme Brillant, à Mlle Annette Loisel, fille de M. et Mme Thiribé Loisel, de Ste-Angèle.

—Le même jour, M. Joseph Thibault, fils de M. et Mme Joseph Thibault, unissait sa destinée à Mlle Cécile Fournier, fille de M. et Mme Achille Fournier.

Visiteurs.—Le R. P. Charles Gagnon, des Pères Blancs d'Afrique, le R. P. Arthur Albert, O. P. et M. Adé Albert, de New-York, ont passé quelques jours dans leur famille.

—M. l'abbé Maurice Roy, eccl., Mlle Bertha Roy et M. Irénée Roy, de St-Simon, M. et Mme Louis Bélanger et M. Joseph Lévesque, de St-Simon, étaient de passage dimanche dernier, ainsi que M. et Mme Sirice Bélanger, de Trois-Pistoles.

—Mlle Blanche Gendreau, de Fall River, est en promenade chez M. Josephat Roy.

—Mmes François et Achille Gaudreau, de Montréal, étaient dernièrement en visite chez des parents et amis, au cours d'une excursion dans la Gaspésie.

—M. et Mme Alphonse Canuel, M. et Mme Adélaïde Canuel, de Montréal, ont passé quelques jours chez MM. et Mmes Ernest Canuel et J. R. Leclerc.

### St-ELOI

Dimanche, le 23 août, notre club de balle-au-camp ouvrait la série du détail avec la fameuse équipe de Trois-Pistoles.

Jusqu'ici, les Trois-Pistoles semblaient invincibles ajoutant victoires sur victoires, mais nos joueurs, soutenant leur vieille réputation, ont démontré, une fois de plus, qu'avec St-Eloi pour adversaire, il est toujours difficile d'enlever une coupe.

Nos solides coigneurs ont fait essayer à Blais une des plus rudes défaites de sa carrière. Avec intérêt, nous avons assisté à un véritable duel sur le monticule; mais alors que Blais faiblissait, Ovide Viel, notre lanceur, toujours gaillard, montrait une endurance de concertante pour nos adversaires.

Régent Viel frappa trois coups de deux buts, pendant que les Rioux, les Labrie, les Belzil se distinguaient tour à tour par des surprises sensationnelles.

Bref, la partie fut des plus intéressantes; le club de Trois-Pistoles sut résister jusqu'au bout avec ténacité, et les St-Eloi ont vaincu un redoutable adversaire.

Manches 1 2 3 4 5 6 7 8 9 T

St-Eloi 7 2 0 0 2 0 1 0 0 12

3-Pistoles 5 2 0 0 0 1 0 0 8

Dimanche prochain, le 30, aura lieu la deuxième partie de détail. Partout déjà, on projette de se rendre à St-Eloi, pour assister à une partie qui sera des plus captivantes. Nous félicitons nos joueurs, et leur souhaitons pour dimanche prochain une nouvelle victoire.

Le vainqueur qui dort trop longtemps sur ses lauriers peut se réveiller sur des épines.

### CAP-AU-RENARD

Naissance.—M. et Mme Jos. De-roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant qui fut baptisé le 23 juillet.

Accident.—M. et Mme Ernest Vallée ont eu la douleur de perdre leur fillette Gilberte, victime d'un accident d'automobile à Cap-Chat. La fillette sortait lorsqu'un char passa. Le chauffeur évita de frapper l'enfant, mais l'air presse la projeta sur la chaussée. Souffrant d'une fracture du crâne, elle fut immédiatement transportée à l'Hôpital de Ste-Anne-des-Monts où le Docteur Rioux lui prodigua les soins nécessaires. Son état était très grave et elle expira quelques jours après. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Décès.—M. Napoléon Lefrançois, époux de Malvina Marin, est décédé de la semaine dernière à l'âge de 70 ans.

Madame Xenophile (Rose-Almée Caron) est décédée à l'âge de 33 ans. Elle était la fille de M. et Mme Tésphore Caron, de Ste-Marthe.

—M. Alphonse Vallée dont la mort est survenue à Ste-Anne des Monts a été inhumé à Ste-Marthe.

Retraite.—Une retraite de huit jours a été prêchée en notre paroisse par un Père Blanc, qui remplaçait M. le curé Lamontagne en promenade aux Etats-Unis.

Classification.—Dernièrement, les arpentiers du gouvernement ont fait la classification des terrains en vue de colonisation, sur les lots de Cap-au-Renard et Rivière-à-a-Marthe. Parmi eux on remarquait: MM. Léopold Plante, Omer Pelletier, Robert Brassard, Camille Deschêne, Renald Lamarre, Philippe Routhier, Conrad Gasse et Marc Brousseau. Ils se sont ensuite rendus à Ste-Anne des Monts.

—Madame Joseph Vallée, sa jeune fille Mlle Aline et son fils sont retournés à Montréal après avoir passé une quinzaine chez des parents.

### St-JOACHIM

Don généreux.—Le 2 août après-midi, les paroissiens de Ste-Anne des Monts et de St-Joachim se réunissaient en grand nombre en face de l'église paroissiale pour assister à la bénédiction d'une plaque de bronze gravée à la mémoire des fondateurs de la paroisse de Ste-Anne. Cette plaque posée sur une pierre a été donnée par M. Albert Chenel, officier de police, de New-Bedford, Mass. M. Chenel, enfant de la paroisse, a toujours au coeur l'amour du sol natal, comme le prouve ce don généreux et comme il le disait si bien dans un beau discours approprié à la circonstance.

## Obtenez des Résultats

Pour obtenir le plus de résultats avec le plus petit placement, rien ne peut être comparé avec la puissance des annonces classifiées du "Progrès du Golfe".

Quand vous désirez acheter ou vendre, vous êtes certain d'obtenir le plus grand nombre de clients possibles en vous servant des annonces classifiées du

"PROGRES DU GOLFE"



POURQUOI LES KELLOGG ONT-ILS MEILLEUR GOÛT QUE LES AUTRES FLOCONS DE MAÏS?

On se demande souvent pourquoi les Kellogg ont meilleur goût que les autres flocons de maïs. La raison primordial, c'est qu'ils sont toujours croquants comme à la sortie du four. Ils sont protégés par le sac intérieur, breveté, WAXTITE.



Une autre raison, c'est leur saveur exquise et leur croustillant, qui n'ont pas encore été imités. Les Kellogg, fabriqués avec les meilleurs ingrédients, sont nourrissants et faciles à digérer.

Ne vous laissez imposer aucune autre marque. Demandez les Kellogg par leur nom.

Rien ne remplace les

Kellogg's CORN FLAKES

Avec son éloquence que nous félicitons, cet orateur nous a tenus sous le charme. Il nous expliqua que cette plaque représente un livre ouvert; d'un côté de la page nous voyons une barque de pêcheurs et de l'autre un laboureur et son attelage, rappelant les deux industries premières en la paroisse. Il loua les cultivateurs d'être restés attachés au sol natal. Puis M. l'abbé Chenard, curé de la paroisse, prit la parole. Il remercia en termes chaleureux M. Chenel de son magnifique don et des bonnes paroles qu'il venait de prononcer. M. l'abbé Chenel frère du donateur parla aussi quelques instants.

Comme la paroisse de St-Joachim n'est détachée que récemment de la paroisse de Ste-Anne, ses paroissiens sont heureux de s'unir à ceux de la paroisse-sœur pour remercier M. Chenel de son don et du souvenir constant qu'il garde à ses ancêtres.

### Ste-FRANCOISE

—M. et Mme Nap. Roy (ingénieur) et leurs enfants Nicole et Ghislain sont allés en voyage à St-Moise visiter parents et amis, le 17 août.

—M. et Mme W. D'Amours, Miles Jeannette et Armandette D'Amours, Mme Nap. Roy, étaient de passage à Rivière-du-Loup ces jours-ci.

Entre nous, toutes ces histoires de gascettes étaient devenues plus mal assommantes.



Les besoins grandissants d'une famille grandissante sont idéalement protégés par le Bénéfice de Rente Familiale Crown Life

COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE  
**CROWN LIFE**

Consultez l'Agent de la Crown Life  
J. A. DRAPEAU, Agent Général  
Rimouski, Québec.  
J. H. POITRAS, Gérant de District.

# VERREAULT

TOUT CE QU'IL VOUS FAUT POUR VOTRE

ENTREE AU SEMINAIRE

REDINGOTES  
de serge Botany anglaise, pure laine 18 oz., à la verge. Grands-deurs 26 à 38

**\$10.95**

REDINGOTES  
de serge Botany, pure laine, 16 oz., à la verge. Grands-deurs 26 à 38

**\$8.95**

PANTALONS  
en véritable serge Botany bleu-marine de qualité supérieure. 18 oz. Grands-deurs 30 à 38

**\$3.95**

PANTALONS  
en serge Fox pure laine, 16 oz., grands-deurs 30 à 38

**\$2.75**

CEINTURES VERTES \$1.00

CASQUETTES REGLEMENTAIRES \$1.00

CHEMISES ...  
**\$1.50**

Avec deux faux-cols ou collet rabattu

Un stock frais et nouveau que nous venons de recevoir. Très beau broadcloth lustré. Couleurs de fantaisie et rayés, ou tout blanc. Encolure 13 1/2 à 17 1/2

**LE MAGASIN VERREAULT RIMOUSKI**

## SEUL GOODYEAR DONNE CES PREUVES AVANT QUE VOUS ACHETIEZ

### PREUVE 1

Nous vous démontrons l'élasticité des fameuses cordes Super-twill, le fondement de la force sûre et durable du Goodyear. Seul le Goodyear a la corde "Supertwill".

### PREUVE 2

Au moyen d'une simple expérience, nous démontrons comment et pourquoi la fameuse semelle usagée étire la route, donne une meilleure traction, prévient le dérapage, facilite la direction, les reprises et le freinage. C'est une semelle SURE!

### PREUVE 3

Nous vous montrons des empreintes de pneus Goodyear qui ont fait de nombreux milliers de milles... et qui démontrent comment la fameuse traction centrale de prise sûre donne et maintient, toute sa vie durant, ses fameuses qualités de conduite sûre.

**GARAGE PIERRE MADORE**

Rimouski, Qué.

Phone 241

## LE ROLE DE NOS HOMMES INFLUENTS

(2)

Monsieur le rédacteur,

Nous avions l'occasion, il y a peu de temps, de visiter une immense usine métallurgique, en compagnie d'un Canadien-Français qui détient un poste de moyenne importance dans une grande compagnie où les postes détiennent par les nôtres n'ont jamais plus qu'une importance moyenne. Et il nous faisait à ce sujet la remarque suivante: "La presque totalité de la main d'œuvre dans l'usine, est canadienne-française. Mais notre influence ne va pas beaucoup plus loin. Aucune des positions responsables, dans le bureau d'administration, n'est détenue par l'un des nôtres. Tant que nous ne nous serons pas identifiés à eux, au point de vue langue et culture, nous serons toujours dans cet état d'infériorité. Moi, j'éleve et j'éduque mes garçons de telle manière, qu'on ne pourra pas les différencier des Anglo-Canadiens dans quelques années d'ici." Ce sont des attitudes comme celle-là qui empêchent notre groupe de sortir de sa place effacée. Ce n'est pas en noyant notre personnalité dans un groupe étranger mais en nous affirmant que nous obtenons quelque chose, que nous parviendrons quelque part. Et c'est là que doivent intervenir ceux des nôtres qui occupent une place prépondérante dans les domaines susceptibles de nous obtenir ce prestige indispensable. Prenons un exemple entre mille. Parmi les innombrables marchandises offertes au comptoir de nos magasins, grands et petits, quelques-unes relèvent d'une industrie vitale de la région économique. Le vêtement est une de ces industries de premier plan. Or, si vous faites une petite enquête chez ces magasins qui appartiennent aux nôtres, vous entendrez à peu près partout la même doléance: "Nous n'avons pas de compatriotes dans ces industries, il faut bien que nous nous approvisionnions ailleurs." Et, tout en faisant cette constatation, ils continuent, comme si c'était une fatalité inévitable, de s'approvisionner ailleurs. Nos commerçants, nos financiers et nos industriels auraient-ils une occasion splendide de nous donner, au moins dans ce domaine, une importance significative. Quoique les uns et les autres puissent très bien acquiescer dans cela une prospérité individuelle enviable, ils pourraient, avec un peu d'effort et d'initiative, édifier une industrie dont ils seraient les premiers à bénéficier, et qui les affranchirait d'une dépendance qui n'est certainement pas leur plus grand avantage. Voilà un rôle susceptible de nous apporter un prestige qui ne serait pas à dédaigner. Il ne s'agit pas, encore une fois, de nous isoler des autres groupes sur le terrain économique. Nous y perdrons peut-être plus que nous y gagnerons. Mais le contrôle, par nous, de certaines industries majeures, qui nous rendraient particulièrement ou totalement indépendants, serait certainement de nature à imposer le respect et nous permettrait d'obtenir, en retour, une considération dont on n'a pas l'habitude, à notre égard, en certains milieux. L'initiative appartient maintenant au groupe de nos hommes influents. Que feront-ils?

DEMETRIUS BARIL, avocat,

418 St-Sulpice, Montréal.

CLASSE PRIVEE

Mademoiselle Colette Saucier commencera à donner des cours privés le 3 septembre.

Bienvenue aux jeunes écoliers.

LA LIGUE DE LA VALLEE DU BAS ST-LAURENT

Trois-Pistoles a subi, dimanche dernier, sa première défaite de la saison aux mains du club St-Eloi, au score de 12 à 8, après avoir commis 13 erreurs qui lui coûtèrent la partie.

Cette joute était la première d'une série de deux dans trois entre les clubs cités plus haut, pour le championnat de la Section Ouest, les clubs St-Jean de Dieu et Isle-Verte ayant été éliminés, leurs activités dans la Ligue pour la saison se trouvent terminées.

Trois-Pistoles fit un mauvais début en laissant scorer 7 points à la première manche; ce dernier aurait pu reprendre l'avantage en deux ou trois circonstances, ayant laissé en différentes occasions deux et même trois hommes sur les buts, mais à chaque fois les frappeurs en lice ne pouvaient frapper en lieu sûr pour faire avancer les coureurs au marbre.

La première partie de la section est pour la série éliminatoire commencera dimanche prochain, ceci devant amener le détail final, entre les sections Est et Ouest pour la possession du trophée Elzéar Côté, emblème du Championnat de la Ligue de la Vallée du St-Laurent.

## MELI-MELO

La 18e exposition régionale du comté de Rimouski, qui s'ouvre aujourd'hui pour se terminer le 31, attirera beaucoup de personnes, tant de la ville que des paroisses environnantes, si la température est favorable, pendant les quatre jours de cette fête agricole. Ce sera l'inauguration de l'"Aréna" pour l'exposition régionale 1936. Il n'y a pas de doute, que nos cultivateurs viendront très nombreux au pavillon de l'exposition, encore plus que les années précédentes, vu les communications très faciles aujourd'hui.

Allons à l'exposition visiter les exhibits de toutes sortes et prendre part aux nombreuses attractions de tous genres. — Dans les premiers jours de septembre, la gente étudiante de notre séminaire, de nos couvents et de nos écoles, reviendra poursuivre ses études, après de longues vacances passées dans la famille.

— Durant la belle saison, beaucoup de touristes sont passés en notre ville et nombreux furent ceux qui séjourneront dans nos hôtels pour les vacances entières ou une partie des vacances; d'autres se dirigèrent aux belles pages de Ste-Luce sur mer et Métis Beach ou autres endroits.

Que de touristes durant la belle saison ont visité les établissements commerciaux de notre ville pour se procurer des souvenirs.

— L'hôtel du "Rocher Blanc", dont M. Arthur Caron, de notre ville, est le propriétaire, endroit idéal où l'on respire l'air pur du fleuve à pleins poumons, a été achalandé par de nombreux touristes dans le cours des vacances.

— Les funérailles de Mme Duquay, décédée à l'hospice des RR. Secours de la Charité, ont eu lieu lundi le 24 août. Le service fut chanté par le Rév. Chanoine Elzéar Roy, assisté des Rvds MM. Bernier et Laberge comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière de Mont-Joli, où le corps fut transporté par M. Eugène Lachance, directeur des funérailles.

— Dans le courant de la semaine dernière, un grand nombre d'hommes se sont embarqués à bord du "Jean Brillant" pour aller travailler à Baie Comeau, où se font des travaux considérables. On nous dit qu'il y a là 1700 hommes; le dernier départ en grossira ce nombre.

— A cette époque de l'année, il est beau d'admirer les parterres parsemés de belle verdure et de fleurs de l'hôtel de ville, du palais de justice, de nos institutions religieuses et de nombreux citoyens. Nos jardins ne sont pas moins admirables par les beaux légumes qu'ils contiennent, dont plusieurs propriétaires exposeront au pavillon de l'"Aréna" des exhibits qui méritent des prix.

— La saison des fruitages semble bonne, cette année, si nous en jugeons par le nombre de personnes qui en vendent une bonne quantité de seaux, à domicile.

I. ASSELIN.

## CROQUET

Résultat du détail de la série semi finale de 3 dans 5.

BELLAVANCE ET D'ANJOU

Avec un handicap assez important Ernest Doucet, champion de l'an passé, réussit par gagner une partie sur le Bellavance. Ayant à souffrir de l'absence du gérant M. L. R. D'Anjou, encore à l'hôpital, et de la retraite subite de Georges Thibault, Ernest a dû braver la tempête et même donner la frousse au Bellavance, qui semblait invincible. Après avoir perdu la première par le piquet, il revient à la charge mardi pour gagner la seconde d'une manière décisive, mais perd la troisième après un effort d'adresse digne d'un CHAMPION, et finalement succombe à la quatrième reprise donnant le plus beau spectacle de la série.

Ernest Doucet s'est encore révélé cette année comme l'un des meilleurs et l'un des plus gentils joueurs de la ligue, et nul doute qu'il remportera encore cette année les honneurs et le championnat des simples. Soulignant qu'il a été très bien secondé de P. E. Caron et L. G. Lamontagne, ces deux jeunes ont su montrer au Bellavance qu'une partie se gagne souvent à la dernière minute.

Pour le Bellavance, tous les joueurs qui ont pris part ont montré un véritable esprit sportif et combatif.

Nos félicitations aux vainqueurs et aux vaincus.

Cette semaine, une partie chaque soir. Série finale, 4 dans 7 BELLAVANCE & MICHAUD

Bellavance MM. Alph. Bellavance, Gérard Bellavance, Maurice Bellavance, Richard Dubé.

Michaud MM. Michel Michaud, Edmond Martin, Oswald Paquet, Antonio Martin, L. G. Lamontagne.

En foule au croquet, admission gratuite.

CROYEZ-LE OU NON

## De l'idéal, jeunes gens

Levez-vous, jeunes gens; le clairon Divin sonne. Allez vite au combat, c'est pour vous un devoir. Volez-y tout joyeux comme à votre couronne. Courez-y fermement sans jamais vous assoir.

Mais avant de partir, fixez des fins sublimes. N'allez pas au hasard combattre, insouciant. Ayez un idéal et des plus magnanimes; Puis enfin, au combat, le défendre en vaillants. La bataille sera longue ainsi que terrible. Les ennemis sur vous bondiront très nombreux; Considérez alors votre idéal paisible; Il vous ramènera, vous rendra courageux.

Vous aurez à franchir de grandes mers fangeuses. Où le vent des passions s'élève rageur. Gare, alors, jeunes gens! ramez fort sur ces guesues. Car vous y atterdriez sans un noir malheur. Si par manque d'ardeur vous faites un naufrage, Redressez votre barque, puis un saut lestement! Et si vous retombez, ne perdez pas courage. Relevez-vous toujours, craignez l'enlèvement.

Vous gravirez, aussi, des sentiers de détresse; Et d'infâmes amis vous chanteront moqueurs: "Bercez-vous d'illusions, perdez votre jeunesse! Vos desirs, vos combats sont ceux des imposteurs. Nous savons mieux que vous proférer du jeune âge." Ne les écoutez pas, car ce sont des tarés Qui ne songent qu'à jouir dans leur libertinage. Et flâneront partout ne sachant trop que faire.

Et flâneront partout ne sachant trop que faire. Mais vous, o jeunes gens, ne les imitez pas. Ayez un idéal séduisant, salutaire. Très attirant surtout comme un puissant appas. En effet, l'idéal ordonne notre vie, Oriente toujours pensée et actions. Il nous empêche donc d'agir par fantaisie Ou encore selon son inclination.

L'idéal est encore une flamme embrasante, Qui réchauffe l'esprit, éclaire le devoir, Une source de joie, une force puissante, Inspirant l'héroïsme et piquant le vouloir. Révèle mille projets, même irréalisables, Caressez-les toujours d'un cœur inassouvi; Puis rendez vos espoirs sans cesse inébranlables: L'idéal, jeunes gens, a fait l'homme accompli.

Mais peut-être qu'un jour, l'angoisse et la souffrance Attireront des pleurs dans vos yeux purs et francs. Ne vous désolerez pas, car tombant en silence Ces pleurs retremperont votre cœur de vingt ans. Aimez, o jeunes gens, et de toute votre âme. Le bien, le vrai, le beau; Mais n'aimiez rien de plus. Sachez garder en vous votre ardeur, votre flamme Si vous ne voulez pas être trahis, déçus.

Ne luttez jamais seuls: Vos espoirs vont s'éteindre; Appelez au secours les Puissances des Cieux. Puis croyez fermement que vous pourrez atteindre, Cet idéal précis devant vous rendre heureux.

"ACEJISTE"

## GLANES DE VOYAGE

...Et voici quelques échantillons de publicité naïvement pittoresque.

## SERVICE PRIVE

Mlle L.-C. Portugais, garde-malade de l'Hôpital Ste-Jeanne-D'Arc et de l'Université de Montréal. Téléphone 184 RIMOUSKI

EN SE SERVANT DES  
**PAPIERS A MOUCHES WILSON**  
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.  
3 Papiers dans chaque Paquet.  
10 CENTS LE PAQUET  
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.

**POURQUOI PAYER PLUS?**  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

**LOGEMENT A LOUER**  
Bon logement situé rue St-Germain. S'adresser à J. Arthur Matte, rue St-Germain, Rimouski.

## AUTO VOLE

Un auto d'enfant a été volé dans la nuit de jeudi à vendredi. Cet auto mesure environ 4 pieds. Récompense à qui aidera à le retrouver.

Mme J. A. THEBERGE, Rue St-Germain, Rimouski

On annonce comme futur champion (simple) au croquet, L. G. Lamontagne.

On annonce le club Michaud comme champion à la balle-molle, pour la deuxième année consécutive.

On annonce Russell Murphy, futur champion au tennis.

Croyez-le: Si Murphy gagne, il désirera se faire froter les oreilles par Albert Théberge, champion de l'an passé.

Croyez-le: Murphy mettra sa coupe au jeu.

Croyez-le aussi: Albert Théberge aime ça froter les oreilles d'un champion.

Croyez-le: Georges Thibault a eu peur, la soupe était trop chaude.

Croyez-le: Oswald Paquet a une bonne vieille raquette de 40 ans.

Croyez-le: Tit Paul a remis ça à l'année prochaine.

CROYEZ-LE

FONDE EN 1904

## Le Progrès du Golfe

Publié à Rimouski par "La Cie du Progrès du Golfe", éd.-prop. Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée. Administrateur: G. Masson, (bureau: Immeuble de la "Cie de Povoit").

## ECOLE APOSTOLIQUE

L'Ecole Apostolique, dirigée par les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ouvrira ses portes le 4 septembre prochain.

En recevant la formation caractéristique de cette Ecole, les élèves suivent le programme officiel d'études du Bureau Central.

Le nombre des places est limité. Pour plus amples informations, s'adresser:

Aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Rue St-Germain, Rimouski.

## SERVICE CIVIL

Un conseil: — Soyez un employé civil, des postes, un inspecteur de douanes, un commis, sténographe, etc. Livre gratuit: "Comment obtenir une position du Gouvernement?" Ecrire à M. C. C. Civil Service School, Toronto, (10).

## TABAC EN FEUILLES

COMSTOCK HAUROURG PARFUM D'ITALIE ET QUESNEL. PREMIERE QUALITE. PRIX: 30c LA LIVRE.

## MAGASIN GILBERT

Rue de l'Évêché, RIMOUSKI.

## Université Saint-Joseph

SAINT-JOSEPH, N. B.

Cours classique et commercial dans les langues française et anglaise. Facilités exceptionnelles pour l'étude et la pratique de l'anglais. Pour prospectus et renseignements, adresser au Rév. Père Supérieur.

## La Cie Santerre, Ltée

ENTREPRENEURS-GENERAUX Construction Réparations

Bois de Colombie de toutes sortes. Portes, Châssis, Moulures, etc. Epinglette préparée ou non. Peintures et vernis, huile, et térébenthine de toutes sortes.

Tuyaux en grès. Vitres. Papiers à couvertures. Bardeaux d'amiant, Clous. Clément. Briques. Chaux. Ferronnerie, etc.

SPECIALITE: Couverture en asphalte avec garantie de 10, 15 ou 20 ans.

AVENUE DE L'EVECHE, RIMOUSKI. TELEPHONE: 70 FERDINAND SANTERRE, Gérant.

## W. C. PITFIELD & COMPANY LIMITED

Valeurs de Placements

235 rue St-Jacques, MONTREAL. 65, rue Ste-Anne, QUEBEC. Renseignements financiers sur demande

TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON FREDERICTON CAMPBELLTON HALIFAX CHARLOTTETOWN VANCOUVER

**ECOLE TECHNIQUE**  
200, Rue Sherbrooke Ouest, Montréal

## COURS D'AUTOMOBILE

Un cours pratique de mécanique et d'écriture d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez. Le prochain cours commencera le 8 septembre.

## UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Solide comme le continent.

**NORTH AMERICAN LIFE**

Tous les profits sont assurés. ROBERT DESCHENES, Gérant du District RIMOUSKI, P. Q.

## A QUI CONFIEREZ-VOUS LE SOIN DE VOS YEUX ?

Rien ne saurait remplacer l'expérience. Personne ne peut s'improviser expert.

Faites examiner vos yeux par un homme QUALIFIE ET EXPERIMENTE

## J.A. GENDREAU

Optométriste et opticien

BUREAUX: A Mont-Joli, le 1er lundi de chaque mois, Hôtel Lavoie. A Amqui, le 2e lundi, Hôtel Langis. A Trois-Pistoles, le 2e mercredi, Hôtel Labrie.

## LEVURE MIRACLE

Pure-Sèche-Lève vite Se conserve indéfiniment Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.



10c (monnaie) pour un carton régulier suffisant pour 10 fournées ou échantillons gratuits à DYSON'S LIMITED Dept. L., Winnipeg Canada.

Si votre épicer n'a pas reçu son approvisionnement, envoyez-le carton équivalent de 10 gâteaux de levure fraîche. Les marchands peuvent l'obtenir des grossistes suivants: Naz, Turcotte & Cie, Québec. Epiciers-Unis. Noël Bégin, Lévis. Anselme Côté & Fils, Rimouski.

10c le carton équivalent de 10 gâteaux de levure fraîche.

Une petite annonce dans le "Progrès" rapporte toujours de bons résultats.

## Cartes professionnelles

### GAGNON & SIMARD

AVOCATS Paul-Emile Gagnon, LL.L., C. R. Gérard Simard, LL. L.

Immeuble de la Cie de Povoit RIMOUSKI Bureau à Matane les 1er et 2e mardis de chaque mois.

### CASGRAIN & CARON

Perreault Casgrain, LL. L. Amédée Caron, LL. L., M. A. L.

AVOCATS Bureau: Immeuble de la Banque Canadienne Nationale, RIMOUSKI

### JAMES J. JESSOP

AVOCAT Bureau: Immeuble de la Banque Provinciale RIMOUSKI

Bureau à Amqui (Hôtel Langis), tous les 1er et 3e samedis de chaque mois.

### ART. GENDREAU

LL. L. AVOCAT Immeuble Gilbert, RIMOUSKI Téléphone No 22

Bureau à Bic (Hôtel Lavoie) tous les 2e et 4e samedis après-midi.

### LUCIEN SASSEVILLE,

LL. L., L.

AVOCAT — RIMOUSKI Bureau: Avenue de l'Évêché. Tél.: 38

### EUDORE COUTURE

Licencié en droit NOTAIRE

IMMEUBLE GILBERT

Domicile: Rue St-Germain RIMOUSKI

### Dr PHILIPPE SIMARD

MEDECIN

Des Hôpitaux de Paris et de New-York

Ave de la Cathédrale—Rimouski

Spécialité: Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. RIMOUSKI

### DOYON & DOYON

ARPENTEURS-GEOMETRES INGENIEURS-FORESTIERS

Etablissement de lignes et bornages Délimitation de concessions forestières.

Nivellement, Inventaire forestier. Edifice Gilbert, RIMOUSKI, P. Q.

## PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

## FETE DU TRAVAIL

Billets de longue fin de semaine

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS pour aller et retour

Valables pour l'aller depuis vendredi, 4 sept., jusqu'à 2.00 p. m. lundi, 7 sept. 1936.

Au retour, départ jusqu'à minuit mardi, 8 sept. 1936. Billets réguliers de fin de semaine au prix de "tarif simple plus 25%" aussi en vigueur.

MINIMUM DES PRIX REDUITS Adultes ou Enfants - - - 25c Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

## Notes locales

—S. Exc. Mgr Georges Courchesne est de retour à Rimouski après une absence de deux mois dans l'Ouest.

—M. le Dr Philémon Roy, de St-Paul, Minnesota, en visite en notre ville a visité ses cousines et nièce chez les Rév. SS. du St-Rosaire et Madame Camille Ross.

—S. Exc. Mgr Michaud, des P. B., était en ville il y a quelques temps, l'hôte de M. P.-E. Gagnon, C. R.

—M. et Mme Elzéar Côté, et Mlle Madeleine Samson, de Québec, sont de retour d'un voyage de quelques jours dans la Gaspésie.

—M. le Dr et Madame Richard Roy (Thérèse Lemoine), de Ste-Agathe, Manitoba, en voyage de nocces, sont en visite chez M. J. Huppell et Mme C. Ross.

—M. et Madame Rodolphe Côté sont allés à Trois-Rivières assister aux funérailles de leur frère M. L.-G. Côté.

—Mlle Hermance Durette est partie hier soir pour Montréal, Toronto et Thorold, Ont., où elle sera l'invitée de M. et Mme Benitez-Gonzales.

—M. Gérard-A. Leblanc, de St-Joseph de Memramcook, N. B., est en visite en notre ville.

—M. Séraphin Vachon, directeur du journal "La Province" est en notre ville chez ses parents M. et Mme S. Vachon.

—Mlle Hélène Gauthier, de Chicoutimi, a passé une quinzaine en notre ville, l'invitée de M. et Mme T.-A. Perron.

—M. André Benoit et Frank Denis, de Montréal, étaient de passage à Rimouski, récemment, en route pour la Gaspésie.

—Mlle Edith Lavoie, de Baie-St-Paul, est en visite chez son frère M. H.-E. Lavoie, I. E., et Madame Lavoie.

—M. et Madame Camille Michaud (Jeanne Langis) dont le mariage a été célébré à N.-D. du Sacré-Coeur, mardi, le 25 août, sont partis immédiatement en voyage de nocces aux Etats-Unis.

—M. Yvon Landry, d'Edmundston, N. B., était en ville au commencement de la semaine.

—Mlle Germaine et Gertrude Guy sont de retour d'une promenade à Rivière-du-Loup et l'Isle-Verte.

—Mme Philippe Gagnon et sa jeune fille Mlle Laura et Madame Hector Falardeau, de Bersimis, ont passé la semaine chez M. et Mme Johnny Miller.

—Mesdemoiselles Martel et Dupré, de Montréal, étaient les hôtes de Madame R.-L. Portugais, en fin de semaine.

—M. Amédée Chouinard, Mlle Jeanne et Léonie Chouinard sont retournés à St-Jean-Port-Joli après avoir visité leurs parents et amis, en notre ville.

—M. Félix Arsenault, agronome, est allé assister aux funérailles de M. Hector Leblanc, agronome, qui eurent lieu à Carleton, jeudi.

—M. Georges Tanguay, Madame Blanche Laliberté, M. le Dr et Madame (Charles) Dion, de Québec, ont passé la fin de semaine chez leur mère Mme A. Tremblay, de Ste-Flavie, à la "Villa mes ancêtres". Madame Laliberté a passé la semaine chez sa mère et est retournée à Québec avec la petite Pauline Fréchette et Gilles Dion, qui ont passé l'été chez leur grand-mère.

—Mlle Lucia Proulx est retournée à Trois-Rivières après un séjour de quelques semaines chez sa cousine Mlle Thérèse Proulx.

—M. Sarto Godbout, de Trois-Pistoles, était en ville au commencement de la semaine.

—M. Louis Gauvreau, de Montréal, a passé la semaine en notre ville.

—Mlle Marie-Anne Miller, de Rivière-du-Loup, était en visite chez ses parents en fin de semaine.

—Mlle Blanche-Aimée Gaudreau est revenue d'une promenade à Amqui où elle fut l'invitée de Madame P.-R. Thivierge.

—Mlle Cécile Gagnon, qui a passé l'été dans sa famille à Baie-des-Sables, était en visite chez Mlle Andrée Garon, jeudi, en route pour Kénogami.

—M. et Madame J.-Charles Thérien, de Québec, sont en visite chez Mme J.-A. Thérien.

—Mlle Yvette Marmen et Patricia Dumont sont revenues du Lac Rouge, où elles ont passé une quinzaine.

—Mesdames Alph. Laroche, Hector Fillion et M. Emile Fournier se sont rendus aux Trois-Rivières assister aux funérailles de leur oncle M. le registraire Fortunat Fournier. Mlle Gertrude Drapeau les accompagnait.

—Mme J. Langlois, de Fall River, Mass., et Mlle Cécile Thibault, sont en visite chez des parents en notre ville.

## MORT DE M. ALPHONSE LAVOIE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort d'un vénérable octogénaire de notre ville M. Alphonse Lavoie, survenue à la résidence de sa fille Madame Emilie Michaud, jeudi, le 28 août. Il était âgé de 85 ans.

De son premier mariage avec Eugénie Langis, il eut quatre enfants: Adhémar, décédé, Madame Stanislas Richard (Marie-Laure), de Ste-Florence, Madame Emilie Michaud (Mérilda), de Rimouski, et Madame Isidore Lebel (Marie-Louise), de Lac-au-Saumon. Il se maria en secondes nocces avec Marie Lévesque. De cette union naquirent huit enfants, dont quatre survivent: Madame Edouard Marceau (Albertine), de N.-D. du Sacré-Coeur, le Révérend Frère Joseph, C. S. V., de Joliette, Mlle Anne-Marie et Eva Lavoie, de Montréal. Il laisse pour le pleurer, outre ses enfants, un frère M. Pierre Lavoie, rentier, de Rimouski, une sœur, Madame Auguste St-Laurent (Léa Lavoie), de Rimouski, un beau-frère M. le Dr Antoine Langis, M. D., de Tracadie, et 12 petits-enfants.

Feu Alphonse Lavoie était autrefois cultivateur dans la paroisse de Rimouski, dont il fut le maire durant plusieurs années.

Ses funérailles auront lieu en la cathédrale, demain, le 29 août. Nous prions la famille du regretté défunt d'agréer nos plus sincères condoléances.

## Mort de M. L.-de-G. COTE A TROIS-RIVIERES

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis-de-Gonzague Côté survenue presque subitement à Trois-Rivières, samedi dernier, 22 août. M. Côté a succombé à une angine après quelques heures de maladie. Il n'était âgé que de 33 ans.

Le défunt était le fils de M. et Mme Ludger Côté, décédés, de St-Anaclet, et le neveu de feu M. le chanoine Philémon Côté, ancien supérieur du Séminaire.

Lui survivent son épouse Jeanette Gélina et un jeune enfant. Il était le frère de notre concitoyen M. Rodolphe Côté, de Madame Louis Duchêne, de Rimouski, de Madame Léo Parent, de Pointe-au-Père. Lui survivent également ses frères MM. Philémon, Abel, Rosario et Jean Côté et une sœur Mlle Philomène Côté.

M. Côté, qui était à l'emploi de la Cie P. T. Légaré, Ltée, à Trois-Rivières, venait d'être promu à la gérance de la succursale de cette maison à Louiseville.

Nous prions respectueusement Madame Côté et tous les membres de la famille en deuil d'agréer nos plus vives sympathies.

—M. Georges Tanguay, Madame Blanche Laliberté, M. le Dr et Madame (Charles) Dion, de Québec, ont passé la fin de semaine chez leur mère Mme A. Tremblay, de Ste-Flavie, à la "Villa mes ancêtres". Madame Laliberté a passé la semaine chez sa mère et est retournée à Québec avec la petite Pauline Fréchette et Gilles Dion, qui ont passé l'été chez leur grand-mère.

—Mlle Lucia Proulx est retournée à Trois-Rivières après un séjour de quelques semaines chez sa cousine Mlle Thérèse Proulx.

—M. Sarto Godbout, de Trois-Pistoles, était en ville au commencement de la semaine.

—M. Louis Gauvreau, de Montréal, a passé la semaine en notre ville.

—Mlle Marie-Anne Miller, de Rivière-du-Loup, était en visite chez ses parents en fin de semaine.

—Mlle Blanche-Aimée Gaudreau est revenue d'une promenade à Amqui où elle fut l'invitée de Madame P.-R. Thivierge.

—Mlle Cécile Gagnon, qui a passé l'été dans sa famille à Baie-des-Sables, était en visite chez Mlle Andrée Garon, jeudi, en route pour Kénogami.

—M. et Madame J.-Charles Thérien, de Québec, sont en visite chez Mme J.-A. Thérien.

—Mlle Yvette Marmen et Patricia Dumont sont revenues du Lac Rouge, où elles ont passé une quinzaine.

—Mesdames Alph. Laroche, Hector Fillion et M. Emile Fournier se sont rendus aux Trois-Rivières assister aux funérailles de leur oncle M. le registraire Fortunat Fournier. Mlle Gertrude Drapeau les accompagnait.

—Mme J. Langlois, de Fall River, Mass., et Mlle Cécile Thibault, sont en visite chez des parents en notre ville.

—Mlle Yvette Marmen et Patricia Dumont sont revenues du Lac Rouge, où elles ont passé une quinzaine.

—Mesdames Alph. Laroche, Hector Fillion et M. Emile Fournier se sont rendus aux Trois-Rivières assister aux funérailles de leur oncle M. le registraire Fortunat Fournier. Mlle Gertrude Drapeau les accompagnait.

—Mme J. Langlois, de Fall River, Mass., et Mlle Cécile Thibault, sont en visite chez des parents en notre ville.

—Mlle Yvette Marmen et Patricia Dumont sont revenues du Lac Rouge, où elles ont passé une quinzaine.

—Mesdames Alph. Laroche, Hector Fillion et M. Emile Fournier se sont rendus aux Trois-Rivières assister aux funérailles de leur oncle M. le registraire Fortunat Fournier. Mlle Gertrude Drapeau les accompagnait.

## ON DEMANDE

REPRESENTANT ENERGIQUE POUR LA VENTE DE VALEURS MINIERES DE MERITE DANS LA VILLE DE RIMOUSKI ET LE DISTRICT AVOISINANT. EMPLOI REMUNERATEUR CONTINU pour L'HOMME QUALIFIE. S'adresser par lettre à Z. A. LAMBERT SECURITIES CORPORATION, 132 Ouest, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

## INSTITUT DRISCOLL

Cours d'Anglais, Sténographie, Clavigraphie, Anglais commercial. Cours spécial pour commençants. Classe supérieure, grammaire, lecture, dictée. Certificat de capacité décerné.

Ouverture des cours le 8 septembre. Prière de s'inscrire avant le 7 septembre.

Mme G. A. DRISCOLL

## Offrandes mortuaires

Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de 3 SOUS par nom. J.n.o.



## GRANDE REDUCTION AU

SALON DE BEAUTE DE CHAMPLAIN

situé en face de la Cathédrale RIMOUSKI TELEPHONE: 207c

Celles qui découperont cette annonce et qui la présenteront à notre grand SALON, auront droit à une grande réduction pour permanent avec fils pour temps limité: perm. rég. \$3.00, réd. \$1.50 perm. rég. \$4.00, réd. \$2.00 perm. rég. \$5.00, réd. \$2.50 Profitez de la réelle valeur sans profits, surtout chez ce Salon qui a le personnel le plus expérimenté à Rimouski pour tous genres de permanents. Garanti 6 mois et plus.

Abonnez-vous au "PROGRES DU GOLFE" \$1.00 par année.

Deux autres spéciaux pour cette semaine

## AU BON THEATRE

RIMOUSKI

Les 31 août, 1 et 2 septembre La grande vedette de la danse et du chant JOSEPHINE BAKER, accompagnée de ALBERT PREJEAN et JEAN GALLAND

dans

## PRINCESSE TAM TAM

Avec les actualités de ECLAIR-JOURNAL une comédie et deux bons documentaires.

Les 3, 4 et 5 septembre

## LA VALSE ETERNELLE

avec

PIERRE BRASSEUR, JEAN SERVAIS et RENEE ST-CYR.

Une spirituelle comédie musicale. Avec deux rouleaux du MAJOR BOWES et un cartoon en couleur.

## CHEZ VERREAULT

# Transformation...

D'ICI QUELQUES JOURS VOUS VERREZ S'AJOUTER A NOTRE MAGASIN UN RAYON DE CONFECTION POUR DAMES. NE MANQUEZ PAS D'Y FAIRE UNE VISITE CAR UN CHOIX CONSIDERABLE DES PLUS NOUVELLES CREATIONS DE MANTEAUX VOUS ATTEND.

## La MODE ne prend pas de Vacances

et sa fertile imagination nous procure encore une fois l'inédit. Avant de vous offrir les dernières créations, nous avons cherché sur les marchés des grands centres de la mode, afin de vous présenter de l'originalité.

ET MAINTENANT NOUS SOMMES PRETS

## Assortiment complet de Manteaux et Swaggers

Les plus attrayants que nous ayons trouvés à prix économiques. Modes sobres et pratiques pour la femme d'affaire, pour celles qui voyagent et pour la toilette.

## LE CHAPEAU...

LA FINALE EXPRESSION

DU CHIC FEMININ

NOUVEAUX STYLES:

MANDARIN, BERET, SAILOR, BRETON EDWARD, HUMBERG.

Nous ne pourrions entreprendre de les décrire individuellement. En effet, ils rivalisent de chic et d'inédit. Nos élégantes rimouskoises seront juges de cet avancé.

ET NOS PRIX SONT LES VOTRES

## La Grande Vogue est au SUEDE...

De jolis modèles parisiens et américains sont à l'étalage.

Voyez nos vitrines et vous trouverez certainement celui qui vous plaira.

LES DERNIERS DECRETS DE LA MODE PRESENTENT LES MODELES A COURROIE, AVEC BOUTONS CHROMES, A LACER DE FANTAISIE.

MADAME FAITES VOTRE CHOIX MAINTENANT. Largeurs AA à EE. Pointures 2½ à 8.

LE MAGASIN  
**VERREAULT**  
RIMOUSKI

## Soulier du Dr. Verner



Un soulier qui donne l'impression de marcher sur un tapis moelleux. Sa construction spéciale élimine toute fatigue. Modèle lacé en kid noir, ample et souple, avec semelle coussin. Largeur EEE.

\$4.50

## Le TRU-PHIT



Voici un autre modèle de soulier large, fabriqué sous la direction d'un spécialiste et fait par des experts. Modèle lacé en chevreau noir, talon cubain moyen et support d'acier pour l'arche. Largeur E

\$4.50

## SOULIERS DE TOILETTE

Un magnifique choix dans les couleurs portées à l'automne, bleu, vert, brun, suède, veau à \$2.49 \$2.95 à \$4.25

## PANTOUFLES

Les plus beaux modèles en velours noir ou en crêpe rouge, bleu, rose, vert, pêche. Une réelle valeur au prix de \$1.10

LE MAGASIN ST-GEORGES  
ENREGISTRE

## ECOLE D'ARTS ET METIERS de Rimouski

Cette Ecole, fondée récemment, est destinée à former des artisans possédant des connaissances techniques complètes pour l'exercice de leur métier. Le cours dure trois ans. Les élèves peuvent être externes, quart-pensionnaires ou pensionnaires comme ceux qui suivent le cours commercial ou le cours classique et ils y sont admis aux mêmes conditions que les autres élèves du Séminaire.

L'atelier de menuiserie de l'Ecole sera ouvert non seulement aux élèves de cours régulier de trois ans, qui y font leur pratique plusieurs heures par jour, mais aussi, les jours de congé, aux élèves du cours commercial et du cours classique pour des travaux manuels méthodiques. Ce programme de travaux manuels a déjà reçu un commencement d'exécution l'an dernier et les élèves l'ont beaucoup apprécié.

Le cours régulier ne s'inaugurera que le 3 septembre de cette année. Entrée, le 2 septembre, mercredi prochain.

Pour informations plus détaillées, s'adresser à M. le Directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers (Rimouski), ou à M. le Procureur du Séminaire de Rimouski.

## Mal à la tête en lisant au lit?



LIRE au lit est un agréable délassement après la fatigue du jour. Mais si vos yeux, votre tête, vous font mal, prenez garde, car vous forcez vos yeux. Il vous faut plus de lumière. Vérifiez vous-même. Ouvrez l'annuaire de téléphone au lit et lisez. Clignez-vous des yeux—une loupe vous aiderait-elle? Si oui, c'est la preuve qu'il vous faut des lampes de plus grande capacité, des lampes Westinghouse MAZDA.

Exigez les lampes portant cette marque, garantie d'un bon éclairage à bon compte.



## La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

Rimouski, Amqui, Trois-Pistoles, Cabano, Matane, Mont-Joli.